

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN ÉDUCATION

PAR
SERGE SÉVIGNY

EFFET DE L'APPROCHE DE MESURE ET DES FONCTIONS D'ATTITUDE
SUR L'ACCESSIBILITÉ DE L'ATTITUDE

MAI 1998

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Remerciements

Je tiens à exprimer ma reconnaissance envers mon directeur, Monsieur Pierre Valois, qui m'a offert un soutien indispensable pendant ces années d'études à la maîtrise. Ses qualités de professeur, de chercheur et d'être humain m'ont été d'un grand bénéfice pour la réalisation de ce mémoire.

Des remerciements s'imposent bien sûr à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la cueillette des données. Je tiens principalement à remercier Monsieur Stéphane Thibodeau qui en plus de son appui à ce niveau, m'a fourni, à titre d'ami, un soutien fort apprécié. Je tiens aussi à remercier Monsieur Marc Dussault pour ses encouragements continuels. Enfin, je remercie du fond du coeur ma mère pour les innombrables services qu'elle m'a rendus. Sans elle, cette entreprise aurait été beaucoup plus ardue.

Cette recherche a été réalisée grâce à des subventions du Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada, ainsi que du Fonds FCAR du Gouvernement du Québec.

Résumé

Le but de cette recherche est de comparer deux approches de mesure des attitudes quant à leur efficacité relative à favoriser l'accessibilité de l'attitude de la mémoire. La première approche de mesure des attitudes est constituée d'items prenant la forme de mises en situation, alors que la seconde est composée d'items plus traditionnels de type Likert. Dans chaque cas, trois échelles d'attitude correspondant à autant d'objets d'attitude sont utilisées. L'échelle d'attitude envers les dons d'organes fait ressortir les avantages et désavantages associés à une telle action (fonction utilitaire de l'attitude). Celle envers la fidélité conjugale se rattache principalement à l'expression d'un certain type de valeurs humaines (fonction d'identité sociale de l'attitude). Enfin, l'échelle d'attitude envers l'anorexie fait intervenir la notion d'estime de soi (fonction de maintien de l'estime de soi de l'attitude). La première hypothèse prévoit que les échelles d'attitude de type Likert favoriseront plus l'accessibilité de l'attitude que les échelles par mises en situation. Quant à la deuxième hypothèse, elle prévoit qu'il n'y aura pas d'effet modérateur des fonctions d'attitude sur la relation entre le type d'échelle d'attitude et l'accessibilité de l'attitude. L'échantillon se compose de 72 sujets âgés entre 20 et 54 ans et étudiant au premier cycle à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Les données concernant l'accessibilité de l'attitude, mesurée par la latence des réponses, furent cueillies en laboratoire à l'aide du logiciel spécialisé PowerLaboratory. Les résultats confirment la première hypothèse. Les analyses multivariées à mesures répétées révèlent en effet que l'échelle de type Likert favorise plus l'accessibilité de l'attitude de la mémoire que l'échelle par mises en situation ($p < .0001$). Les analyses indiquent également la présence d'un effet modérateur des fonctions de l'attitude ($p < .0102$), infirmant ainsi la deuxième hypothèse. La présente recherche permet d'augmenter les connaissances théoriques et méthodologiques liées au processus de formation des attitudes.

Table des matières

| | |
|--|----|
| Introduction..... | 1 |
| Chapitre I — Cadre de référence et recension des écrits | 6 |
| Définitions de l'attitude | 7 |
| Modèle théorique de Fazio | 8 |
| Latence de réponse..... | 12 |
| Représentation cognitive des attitudes | 13 |
| Fonctions d'attitude | 16 |
| Mesure des fonctions d'attitude | 19 |
| Manipulation expérimentale des fonctions | 21 |
| Les hypothèses de recherche..... | 23 |
| Chapitre II — Méthode..... | 25 |
| Participants..... | 26 |
| Type de recherche et devis de recherche..... | 26 |
| Matériel | 29 |
| Élaboration et validation des échelles d'attitude..... | 31 |
| Pré-expérimentation pour éprouver la fidélité des échelles d'attitude..... | 33 |
| Manipulation expérimentale des fonctions..... | 34 |
| Estimation du temps de lecture..... | 36 |
| Déroulement de l'expérience | 37 |
| Stratégies d'analyses statistiques | 38 |

| | |
|--|----|
| Chapitre III — Analyses et résultats..... | 39 |
| Manipulation expérimentale des fonctions d'attitude..... | 40 |
| Analyses descriptives | 40 |
| Hypothèses de recherche | 43 |
| Chapitre IV — Discussion des résultats..... | 46 |
| Hypothèses de recherche | 47 |
| Limites de l'étude..... | 50 |
| Conclusion..... | 51 |
| Références | 53 |
| Appendices | 60 |
| Appendice A — Items servant à mesurer le temps moyen de lecture | 61 |
| Appendice B — Règles de construction des mises en situation | 64 |
| Appendice C — Questionnaire écrit | 78 |
| Appendice D — Textes visant à favoriser les fonctions..... | 92 |
| Appendice E — Questions visant à vérifier les fonctions utilisées..... | 94 |
| Appendice F — Questionnaire sur ordinateur | 97 |

Liste des tableaux

Tableau

| | | |
|----|---|----|
| 1 | Autres terminologies pour désigner les trois fonctions de l'attitude de Shavitt..... | 18 |
| 2 | Exemples d'item de l'AFI de Herek (1987)..... | 20 |
| 3 | Exemples d'item mesurant les fonctions d'attitude selon l'approche de Shavitt..... | 21 |
| 4 | Devis expérimental de la recherche | 27 |
| 5 | Ordre de présentation des items du questionnaire informatisé..... | 30 |
| 6 | Coefficients alpha de Cronbach des six échelles d'attitude lors de la pré-expérimentation | 34 |
| 7 | Fonctions associées à chaque objet d'attitude | 35 |
| 8 | Répartition des objets d'attitude selon les fonctions d'attitude | 36 |
| 9 | Répartition des objets d'attitude selon les fonctions d'attitude | 41 |
| 10 | Moyennes et écarts-types pour les items en fonction des échelles de mises en situation..... | 42 |
| 11 | Moyennes et écarts-types pour les items en fonction des échelles de type Likert..... | 42 |
| 12 | Coefficients alpha de Cronbach des échelles d'attitude | 43 |
| 13 | Analyse de variance à mesures répétées de la latence des réponses aux items.... | 45 |
| 14 | Moyenne de la latence des réponses (en millisecondes) selon le type d'échelle d'attitude et les fonctions d'attitude..... | 45 |

Liste des figures

Figure

| | | |
|---|---|----|
| 1 | Représentation schématique du modèle de Fazio (1986)..... | 9 |
| 2 | Représentation du continuum d'accessibilité de l'attitude en fonction du degré d'activation de la structure cognitive des répondants | 12 |
| 3 | Exemple de la formation et de l'expression de l'attitude envers une pomme | 15 |
| 4 | Illustration de constituants principaux de la structure de la grammaire de récit | 66 |
| 5 | Illustration de la structure arborescente d'un récit à un épisode..... | 67 |
| 6 | Illustration de la structure arborescente de l'une des mises en situation..... | 69 |

Introduction

La recherche portant sur l'étude de la relation observée entre la mesure d'une attitude et le comportement associé demeure encore aujourd'hui fort stimulante, et ce en dépit des multiples études sur le sujet. Les divergences d'opinions entre chercheurs sont nombreuses et d'aucuns croient en l'existence d'une faible relation entre les attitudes et le comportement (p. ex., LaPiere, 1934; McGuire, 1985; Wicker, 1969), alors que d'autres souscrivent à l'idée que les attitudes sont modérément ou fortement corrélées avec le comportement (Fazio, 1986; Fishbein & Ajzen, 1974; Ajzen, 1989; Eagly & Chaiken, 1993, 1995; Krosnick & Petty, 1995; Maio & Olson, 1995). Dans une excellente recension des écrits sur le sujet, Eagly et Chaiken (1993) rapportent que la quiddité du concept d'attitude est maintenant reconnue par la majorité des chercheurs. Toujours selon ces deux chercheuses, les attitudes constituent une sorte d'état d'esprit qui aident les individus à prendre des décisions, qui façonnent leurs perceptions des choses et qui les aident à mieux traiter les informations qu'ils reçoivent. Enfin, elles mentionnent que le processus par lequel les attitudes influencent les comportements constitue un secteur de recherche en pleine effervescence.

À la lumière des propos qui précèdent, il appert que l'utilité du concept d'attitude pour mieux comprendre les comportements humains est maintenant reconnue dans le milieu scientifique. En effet, il a été démontré depuis quelques années déjà que le concept d'attitude est très utile aux chercheurs pour les aider à mieux comprendre des problèmes pratiques tels que le degré d'engagement des travailleurs, l'adoption de comportements menaçants pour la santé et la discrimination envers les minorités (Ronis, Yates, & Kirscht, 1989). Les attitudes sont également fort utiles dans le secteur de l'éducation (Botvin, Schinkle & Orlandi, 1995; Bouchard, 1992) où elles peuvent aider à mieux comprendre les insuccès scolaires, le décrochage scolaire, l'usage de la cigarette, le phénomène de «taxage» chez les jeunes, etc.

Une partie de l'importance des attitudes vient du fait qu'elles ont des fonctions sociales. Selon Greenwald (1989), la compréhension des fonctions de l'attitude est modeste, et il est, à ce jour, toujours difficile de préciser avec certitude le rôle de ces fonctions dans la définition essentielle du concept d'attitude. Par contre, les chercheurs s'entendent pour dire que les attitudes ont comme fonction de combler des besoins psychologiques chez l'être humain. En effet, les attitudes des gens servent un certain nombre de fonctions psychologiques importantes qui modèrent la relation entre les valeurs, les attitudes et les intentions comportementales (Maio & Olson, 1995). Selon Shavitt (1989), les trois principales fonctions psychologiques rattachées au concept d'attitude sont (1) la fonction utilitaire, (2) la fonction d'identité sociale et (3) la fonction de maintien de l'estime de soi. Les attitudes exprimées par les gens sont liées, à différents degrés, à l'une ou l'autre de ces trois fonctions. Par exemple, si un étudiant évalue qu'un ordinateur est un outil de travail très utile et qu'il constitue un achat impératif quelque soit le prix, on peut présumer que l'attitude de cet étudiant envers les ordinateurs a une fonction utilitaire, c'est-à-dire qu'elle lui sert à identifier les avantages et les désavantages associés à l'utilisation de l'ordinateur. Par contre, l'attitude d'un étudiant envers les drogues pourrait servir, en même temps et à divers degrés, les fonctions d'identité sociale et de maintien de l'estime de soi. Par exemple, l'étudiant qui exprime ouvertement une attitude positive envers l'utilisation des drogues pourrait le faire dans le but d'être identifié socialement comme une personne «cool». De plus, le fait d'être perçu comme une personne «cool» par son entourage peut avoir un effet positif sur son estime de soi.

Par ailleurs, l'impact de l'attitude sur le comportement peut s'exercer de façon délibérée (c.-à-d. favorise la réflexion) ou spontanée (Fazio, 1986). Dans ce dernier cas, les recherches démontrent que plus l'accessibilité de l'attitude de la mémoire est rapide, plus la relation attitude-comportement est forte. En d'autres mots, les attitudes qui corré-

très fortement avec le comportement s'y rattachant sont celles qui sont les plus accessibles ou mobilisées le plus rapidement de la mémoire. De façon générale, ces attitudes se mesurent à l'aide d'échelles de type Likert. Toutefois, aucune technique d'échelonnement de mesure des attitudes n'a été proposée dans le cas où c'est le processus délibéré qui est activé. En ce sens, selon Adams (1982), l'ennui principal avec les méthodes traditionnelles de la mesure des attitudes (Likert, différenciateur sémantique, Thurstone) tiendrait pour une large part à ce qu'elles débouchent sur des instruments qui sont relativement indépendants du domaine même d'étude qui les utilise: *«La mesure des attitudes s'est développée de façon indépendante des modèles théoriques relatifs à la formation et au changement des attitudes»* (p. 180). Il semble, en effet, que les méthodes ou techniques de mesure de l'attitude inspirées directement de cadres théoriques relatifs au fonctionnement de l'attitude constituent encore une denrée rare à ce jour.

Certes, la démonstration du jeu ou de l'effet d'un tel mécanisme d'accessibilité spontanée ou délibérée de l'attitude soulève plusieurs problèmes au plan méthodologique (Fazio, Powell, & Herr, 1983). Il n'en demeure pas moins que cette hypothèse mérite d'être récupérée dans un contexte de mesure d'attitude. À cet égard, la présente étude vise donc à exploiter la proposition de Fazio et à imaginer un contexte de mesure des attitudes par mises en situation susceptible de favoriser la réflexion chez les répondants.

De façon plus spécifique, le but de cette recherche consiste à comparer une approche de mesure des attitudes par le biais de mises en situation à une approche plus traditionnelle (Likert) relativement à leur efficacité à mobiliser de la mémoire des attitudes ayant des fonctions psychologiques différentes l'une de l'autre. En effet, il nous apparaît que l'exploitation de mises en situation, qui de par leur nature favoriseraient l'activation de la structure cognitive des répondants, devrait contribuer à activer le processus délibéré de

formation des attitudes. Cette proposition est intéressante dans la mesure où elle s'inspire des travaux de Carver et Scheier (1981), Snyder et Swann (1976) et Wicklund (1982) dont les résultats démontrent qu'en augmentant la période de réflexion avant l'expression d'une attitude, on augmente, par le fait même, le degré de concordance entre les mesures d'attitude et du comportement. En bref, cette étude tentera de répondre aux deux questions suivantes : (1) «La technique de mesure des attitudes utilisée (Likert ou mises en situation) peut-elle favoriser la mobilisation de l'attitude de la mémoire? »; et (2) «Est-ce que les fonctions de l'attitude ont un effet modérateur sur la relation entre le type d'échelle de mesure des attitudes utilisée et l'accessibilité des attitudes à la mémoire? »

Voici maintenant un bref aperçu des composantes du présent compte-rendu de recherche. Le premier chapitre porte sur le cadre théorique et la recension des écrits. Le concept d'attitude de même que la théorie du modèle de Fazio qui traite de l'accessibilité de l'attitude et de son lien avec le comportement sont d'abord exposées. Par la suite, une revue de la littérature portant sur les différentes recherches réalisées dans ce domaine, notamment celles traitant de la représentation cognitive des attitudes et de ses fonctions sont présentées. Ce chapitre se termine avec la formulation définitive des hypothèses de recherche. Le deuxième chapitre est consacré à la description des modalités d'intervention et des moyens mis en oeuvre pour procéder au contrôle empirique des hypothèses de recherche. Il inclura une présentation de l'échantillon, du devis expérimental privilégié, du matériel et des instruments de mesure utilisés ainsi que de la manipulation expérimentale des fonctions, de l'estimation du temps de lecture, du déroulement de l'expérience et des analyses statistiques retenues. Les troisième et quatrième chapitres sont consacrés respectivement à la présentation et la discussion des résultats. Enfin, la conclusion viendra mettre un terme à ce rapport de recherche.

Chapitre I

Cadre de référence et recension des écrits

Ce chapitre se divise en cinq parties principales, soit (1) les définitions de l'attitude, (2) le modèle théorique de Fazio portant sur le processus de la relation attitude-comportement, (3) la représentation cognitive des attitudes, et (4) les fonctions psychologiques de l'attitude. Finalement, les hypothèses de recherche s'appuyant sur les informations contenues dans le cadre théorique sont présentées.

Définitions de l'attitude

Il existe dans la littérature un grand nombre de définitions du concept d'attitude. Toutefois, quelque soit la définition privilégiée par les chercheurs, tous s'entendent généralement pour dire que l'attitude est un état psychologique qui résulte d'une évaluation favorable ou défavorable d'un objet quelconque (Eagly & Chaiken, 1993). Par exemple, selon Aiken (1991), une attitude est une prédisposition apprise pour répondre positivement ou négativement à une situation, une institution ou une personne. La majorité des chercheurs s'entendent également pour dire que l'aspect évaluatif constitue la caractéristique la plus importante du concept d'attitude (Ajzen, 1989). En effet, quelle qu'en soit la forme, la fonction première des échelles d'attitudes consiste à localiser un individu sur un continuum permettant d'estimer jusqu'à quel point celui-ci évalue positivement ou négativement un objet d'attitude donné. En ce sens, la définition de Fazio et ses collaborateurs (Fazio, 1986; Fazio, Chen, McDonel, & Sherman, 1982) apparaît être celle qui représente le mieux l'ensemble des définitions d'attitude. Ces chercheurs suggèrent que les attitudes peuvent être définies comme une association dans la mémoire entre un objet donné (p. ex. un professeur de mathématique) et une évaluation sommaire de cet objet (p. ex., degré de compétence très élevé). Ils mentionnent également que la

force de cette association dans la mémoire entre un objet donné et une évaluation donnée est un déterminant majeur de l'accessibilité de l'attitude de la mémoire.

Ainsi donc, la définition des attitudes de Fazio sera retenue dans la présente recherche parce que c'est la seule qui traite de la notion d'accessibilité de l'attitude de la mémoire et, partant, la seule qui soit directement reliée à notre objectif de recherche qui vise, rappelons-le, à vérifier si les caractéristiques d'une technique de mesure des attitudes peuvent ou non favoriser la mobilisation de l'attitude de la mémoire.

Modèle théorique de Fazio

Fazio (1986) a élaboré un modèle théorique directement axé sur le processus par lequel l'attitude influence le comportement (voir la figure 1). Il soutient que la première étape du processus de la dynamique attitude-comportement consiste à activer ou mobiliser l'attitude de la mémoire à la vue d'un objet d'attitude. Toujours selon lui, une fois rendue disponible, l'attitude agit comme un filtre à travers lequel la personne évalue l'objet donné. Ce processus de perception sélective biaise les perceptions immédiates de l'objet d'attitude et influence l'analyse de l'ensemble des éléments qui influencent le comportement de la personne. Cette étape de perceptions immédiates de l'objet correspond en fait aux perceptions qu'un sujet a de l'objet dans une situation immédiate. Par exemple, supposons qu'un étudiant rencontre une compagne de classe envers laquelle il possède une attitude positive. Si elle lui fait un sourire, il aura tendance à la percevoir comme une personne aimable. À l'inverse, il aura tendance à la percevoir comme une personne hypocrite s'il possède au départ une attitude négative envers elle. C'est ce que Fazio appelle l'étape de perception sélective.

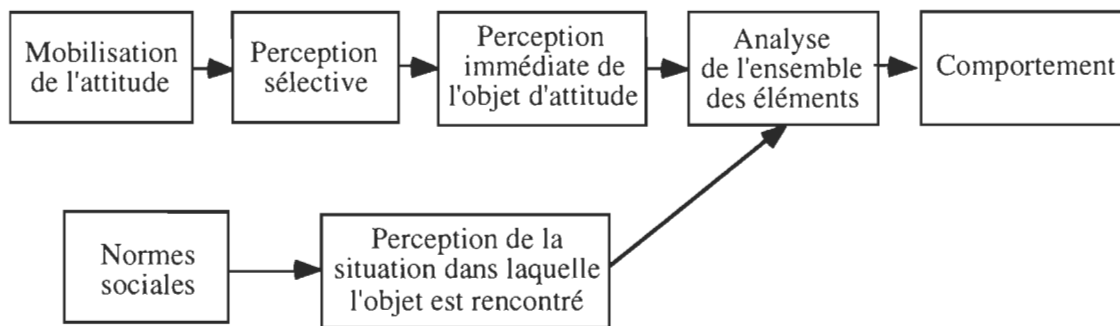


Figure 1. Représentation Schématique du Modèle de Fazio (1986).

D'autres facteurs conditionnent toutefois la réaction des gens : les normes sociales et la perception de la situation dans laquelle l'objet d'attitude est rencontré. Les normes sociales agissent comme une sorte de guide pour l'action sous la forme de sanctions sociales. Ces dernières constituent un élément clé dans la décision d'adopter un comportement particulier. Cet effet normatif agit sur le comportement en exerçant un rôle au niveau de la perception de la situation dans laquelle l'objet d'attitude est rencontré. Fazio prétend que si la force de la relation attitude-comportement n'est pas toujours élevée, c'est que quelque chose, quelque part, fait en sorte que la situation ne permet pas à l'attitude de guider le comportement. Il présume donc que les normes sociales exercent un impact significatif sur la perception qu'a une personne de la situation et conséquemment sur l'analyse de l'ensemble des éléments qui déterminent le comportement. Par exemple, les propos d'un étudiant à l'égard de son cours de géographie pourraient, selon toute vraisemblance, diverger selon le lieu où ils sont tenus : ces propos seront plus ou moins cinglants selon qu'ils sont exprimés en présence de l'enseignant ou dans la cour d'école. Evidemment, les normes n'existent pas dans toutes les situations et même dans les

situations exemptes de normes, il arrive que la consistance attitude-comportement varie énormément d'un cas à l'autre.

Plus récemment, Fazio proposa une modification de son modèle original. Cette nouvelle approche étiquetée MODE («motivation and opportunity as determinants of which processing mode is likely to operate in any given situation», Fazio, 1990, p. 92) repose sur le postulat que l'attitude peut influencer le comportement soit de façon spontanée comme le propose Fazio (1986), soit de façon délibérée comme le suggère la théorie de l'action raisonnée de Ajzen et Fishbein (1980).

Par ailleurs, selon Kruglanski et Freund (1983), le processus délibéré suppose une certaine réflexion de la part des individus. Selon eux, au moment de prendre la décision d'adopter un comportement susceptible d'avoir des conséquences importantes sur sa vie personnelle, une personne aura tendance à examiner plus à fond la situation avant de prendre une décision. Dans le cas contraire, la même personne aura plutôt tendance à développer son attitude de façon spontanée et automatique. Il s'agit donc de savoir dans quelles conditions s'exercent ces processus spontanés ou délibérés.

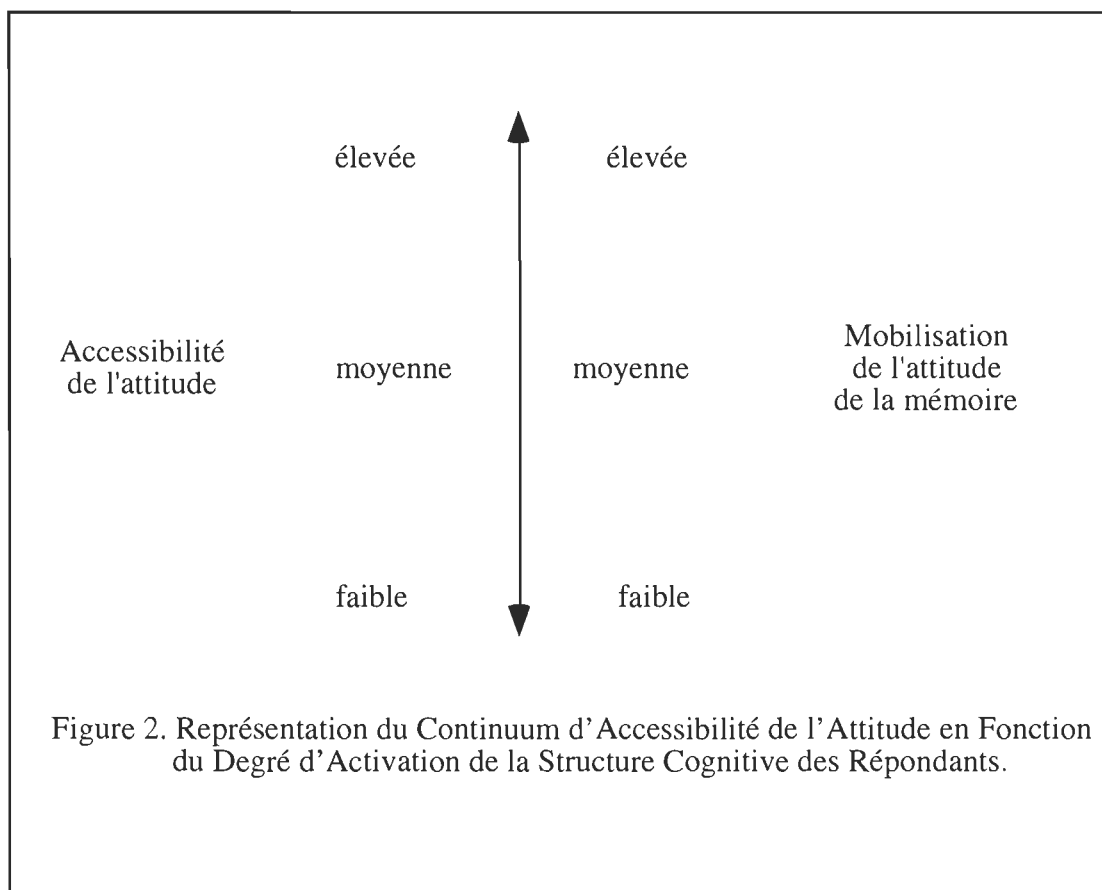
À elle seule, la motivation à s'engager dans un processus délibéré de réflexion ne suffit pas. Les circonstances doivent également être favorables. Par exemple, une situation exigeant une décision rapide par rapport à un comportement donné peut dissuader une personne de s'engager dans un processus de réflexion. Le processus délibératif, contrairement au processus spontané, arrive quand l'individu possède la motivation nécessaire pour réfléchir et quand il se trouve dans une situation où il a l'occasion de s'engager dans l'effort de considérer ses connaissances concernant l'objet d'attitude (Fazio, 1995). À cet effet, Doll et Ajzen (1992) rapportent des résultats qui démontrent que

plus le temps de réponse à une question est long, plus l'attitude est prédictrice du comportement car l'attitude est basée sur un ensemble de croyances plus riches et mieux articulées.

Par ailleurs, dans les cas où les circonstances ne favorisent pas la réflexion, Eagly et Chaiken (1993) affirment que l'influence de l'attitude sur le comportement s'effectue de façon spontanée tel que proposé par le modèle de Fazio (1990). À cet égard, ils mentionnent que plus une réponse est automatique, plus une attitude est cristallisée et, partant, susceptible de prédire un comportement associé. Le principe d'accessibilité de l'attitude est illustré à la figure 2. On peut y voir que les attitudes les plus accessibles et donc les plus cristallisées sont celles qui sont mobilisées le plus rapidement de la mémoire. À l'encontre, puisqu'elles requièrent un temps de réflexion plus élevé, les attitudes les moins accessibles sont celles qui sont mobilisées le moins rapidement de la mémoire. Dans ce cas, certains auteurs dont Converse (1970) et Bassili et Fletcher (1991) vont même jusqu'à parler de non-attitude, c'est-à-dire d'une situation où les répondants n'ont pas encore formé leur attitude face à un objet donné et peu connu (p. ex. un nouvel enseignant). Enfin, quelque part entre ces deux extrêmes se trouvent les attitudes moyennement accessibles qui demandent aux répondants un temps de réflexion plus ou moins élevé variant selon le degré de connaissance de l'objet d'attitude.

Bref, plusieurs recherches sur l'accessibilité de l'attitude ont été conduites. En résumé, la majorité de ces recherches confirment le modèle de Fazio puisqu'elles démontrent que lorsque c'est le processus spontané qui est activé, les personnes qui possèdent des attitudes très accessibles envers un objet d'attitude donné font preuve d'une plus grande consistance attitude-comportement que celles qui démontrent des attitudes peu accessibles. Par contre, si c'est le processus délibéré qui est activé, les gens qui

réfléchissent à leur attitude envers un objet font preuve d'une plus grande consistance attitude-comportement que ceux qui n'y réfléchissent pas ou peu.



Latence de réponse

Le concept de la latence de réponse s'est avéré utile pour les scientifiques dans une variété de situations pratiques allant de la recherche de base aux applications cliniques mesurant la vitesse que prend le cerveau à rendre une décision. Pour mieux comprendre ce

que l'on entend par latence de réponse, deux autres concepts doivent être définis, soit le temps de lecture et le temps de réaction.

Dans la présente étude, le temps de lecture est défini opérationnellement comme étant le temps que prend une personne pour lire un item (Chute & Daniel, 1996). Par exemple, supposons qu'un enseignant fasse lire une phrase à un étudiant et lui demande d'appuyer sur une bouton relié à un ordinateur lorsqu'il aura terminé de lire la phrase. Le temps de lecture sera opérationnalisé comme étant le temps écoulé entre la présentation de la phrase et le moment où l'étudiant appuie sur le bouton. D'autre part, le temps de réaction est défini opérationnellement comme étant le temps que prend une personne pour lire un item et donner sa réponse parmi un ensemble de choix donné (Chute & Daniel, 1996). Par exemple, dans le cas d'un questionnaire d'attitude, le temps de réaction constitue le temps pris par l'étudiant pour lire l'item et donner sa réponse sur une échelle allant de 1 (totalement en désaccord) à 6 (totalement d'accord). Par voie de conséquence, la latence de réponse est définie comme étant la différence observée entre le temps de réaction et le temps de lecture. Ainsi, si un étudiant prend quatre secondes pour lire un item et donner sa réponse et qu'il est estimé par les chercheurs qu'il lui en prend trois pour lire l'item, ceux-ci évalueront à une seconde la latence de réponse. Fazio et ses collègues (Fazio, Powell, & Williams, 1989) ont démontré empiriquement que la latence de réponse représente un bon indicateur de l'accessibilité de l'attitude de la mémoire.

Représentation cognitive des attitudes

Les travaux de Judd et Brauer (1995) sur la formation et l'expression des attitudes ne sont pas sans lien avec le modèle de Fazio. Selon eux, la représentation cognitive d'un

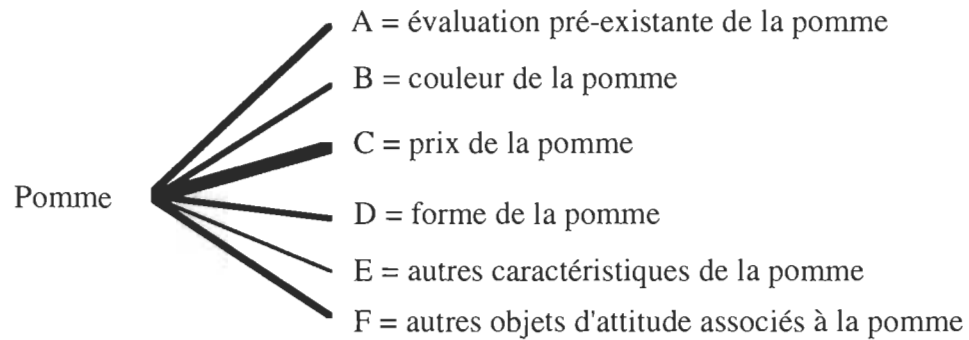
objet d'attitude constitue la première étape dans la formation d'une attitude. À cet égard, ils prétendent que le simple fait de penser à un objet d'attitude donné active les connexions entre cet objet et certaines caractéristiques qui y sont associées. On remarque dans la figure 3 que les lignes plus larges représentent les plus fortes connexions, et les lignes moins larges, les moins fortes connexions. Ainsi, chaque connexion se lie une caractéristique particulière à l'objet d'attitude évalué. Parmi ces caractéristiques, il y a l'évaluation de l'objet qui est déjà existante en mémoire (A), les différents attributs de l'objet (B, C, D et E) et finalement, d'autres objets d'attitude associés à celui qui est évalué (F).

La deuxième étape du modèle consiste en l'analyse comparative des caractéristiques associées à l'objet d'attitude. Plus spécifiquement, il s'agit d'évaluer l'ensemble des caractéristiques en fonction de leur importance relative. C'est suite à cette évaluation que l'attitude sera formée. Enfin, l'expression de l'attitude sous forme orale ou écrite constitue la dernière étape du modèle de Judd et Brauer (1995).

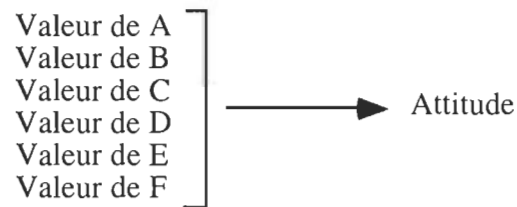
La figure 3 présente un exemple de formation et d'expression d'attitude envers une pomme. On y voit que la pomme est associée à des caractéristiques emmagasinées dans la mémoire telles que la couleur, le prix, la forme, etc. La représentation cognitive de cette pomme est aussi liée à d'autres objets d'attitude emmagasinés en mémoire, chacun de ces objets possédant des caractéristiques semblables ou différents de ceux de la pomme. De plus, la force des connexions entre la pomme et ses caractéristiques varie en fonction de la fréquence de l'activation de ces connexions. Les caractéristiques qui viennent plus facilement à l'esprit d'une personne joueront un rôle plus important que celles qui sont moins accessibles. Le poids de chaque caractéristique peut aussi varier d'un contexte à un autre.

1- Représentation cognitive de l'objet d'attitude

Valeur accordée par une personne à certaines caractéristiques de la pomme
(où la valeur accordée augmente en fonction de l'épaisseur des lignes)



2- Analyse comparative des caractéristiques de l'objet d'attitude



3- Expression de l'attitude sur une échelle de mesure

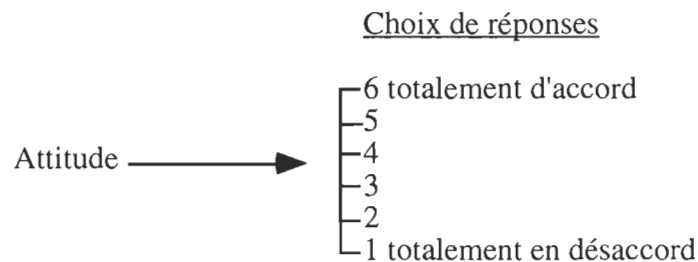


Figure 3. Exemple de la Formation et de l'Expression de l'Attitude envers une Pomme.

En bref, les propos précédents sur la représentation cognitive des attitudes veulent faire ressortir le fait que le processus de formation des attitudes est intimement lié à la théorie des schémas cognitifs. En ce sens, contrairement aux échelles de type Likert (item court avec choix de réponse de type accord/désaccord), la mesure des attitudes par mises en situation est constituée d'énoncés plus spécifiques que généraux. De plus, les choix de réponse accompagnant les mises en situation constituent en fait des comportements que pourrait éventuellement adopter un individu dans différents contextes se rapportant à l'objet d'attitude. Enfin, les mises en situation sont construites de façon à fournir des indices précis qui éveillent en mémoire plusieurs caractéristiques associées à l'objet d'attitude évalué. Cette activation des caractéristiques associées à l'objet d'attitude devrait donc amener les répondants à réfléchir davantage lors du processus de formation et d'expression de l'attitude. En conséquence, cette période de réflexion devrait entraîner une augmentation de la latence de la réponse d'attitude émise.

Fonctions d'attitude

Shavitt (1990) suggère que les attitudes possèdent trois fonctions : les fonctions utilitaire, d'identité sociale et de maintien de l'estime de soi. Ainsi, à travers ces fonctions, les attitudes constituent une sorte de guide comportemental. Comme Allport (1935, p. 806) le mentionne : «...sans les attitudes pour le guider, l'individu demeure indécis». Voyons maintenant plus en détail en quoi consiste ces fonctions.

Selon Katz (1960), les attitudes exercent une «fonction utilitaire» lorsque leur formation résulte d'une analyse systématique des caractéristiques et des conséquences associées à un objet d'attitude donné. La personne qui associe plus d'aspects positifs que

négatifs à un objet d'attitude, développera alors une attitude positive envers cet objet. Dans le cas contraire, elle aura plutôt tendance à exprimer une attitude défavorable.

À titre d'exemple, le mot anglais peut induire chez un élève du secondaire la formation de conséquences négatives (p. ex. avoir à parler anglais devant la classe) tout aussi bien que positives (p. ex. devenir éventuellement bilingue). En conséquence, il développera une attitude favorable à l'égard de l'anglais s'il associe à l'apprentissage de cette langue plus d'aspects positifs que négatifs. À l'encontre, il exprimera une attitude défavorable envers l'anglais, s'il perçoit que les désavantages surpassent les avantages.

L'attitude peut également permettre aux personnes de mieux définir leur identité personnelle en favorisant les comparaisons avec les opinions de différents groupes sociaux. C'est ce que Shavitt (1990) appelle la «fonction d'identité sociale». Selon elle, c'est à travers leurs attitudes que les gens expriment leurs valeurs, qu'ils établissent leur identité et acquièrent une certaine reconnaissance sociale. Par exemple, un étudiant peut avoir une attitude favorable envers les drogues parce qu'il croit au principe du libre choix quant à l'utilisation des drogues douces. Il pourrait également décider d'exprimer publiquement cette attitude afin d'obtenir la reconnaissance sociale des autres étudiants.

La «fonction du maintien de l'estime de soi» constitue la troisième fonction des attitudes (Shavitt, 1990). Les attitudes ayant un tel rôle social peuvent aider une personne à gérer ses angoisses. C'est en quelque sorte un mécanisme de défense et même d'auto-défense. Selon Katz (1960) et Smith, Bruner et White (1956), certaines attitudes peuvent protéger les gens contre des conflits intra-psychiques. Il s'agit en fait d'un mécanisme de défense où une personne associe des aspects négatifs à des objets dans le but de s'en dissocier et de protéger son estime de soi. Par exemple, il est fort probable que l'étudiant

qui considère que l'utilisation de drogues est un comportement à éviter développera des attitudes négatives envers les drogues. Cette stratégie cognitive qui constitue une sorte d'éloignement à l'égard des drogues aura pour effet de renforcer l'estime de soi de l'étudiant dont les valeurs vont à l'encontre d'un tel comportement. Par ailleurs, Shavitt (1989) ajoute qu'en général, une personne augmente son estime de soi en s'associant à des objets d'attitude qui sont valorisés par son entourage ou en se dissociant des objets qui sont dévalorisés par ses proches.

Outre Shavitt (1990), plusieurs autres chercheurs se sont intéressés aux fonctions des attitudes. Bien qu'ils les nomment différemment, il n'en demeure pas moins que ces chercheurs présentent des fonctions dont les définitions s'apparentent beaucoup à celles de Shavitt (1990). Le tableau 1 présente une synthèse de ces terminologies.

Tableau 1

Autres Terminologies pour Désigner les trois Fonctions de l'Attitude de Shavitt

| Fonctions de Shavitt | Autres terminologies | | |
|-----------------------------|-----------------------|----------------------------|----------------------------|
| | Smith (1956) | Katz (1960) | Herek (1987) |
| Utilitaire | Évaluation de l'objet | Connaissance et utilitaire | Expérientielle-schématique |
| Identité sociale | Ajustement social | Expression des valeurs | Expression de soi |
| Maintien de l'estime de soi | Externalisation | Défense de soi | Défense |

Le fait de classer les fonctions en trois catégories ne signifie pas pour autant que l'attitude d'une personne envers un objet donné ne vise qu'à combler un seul besoin psychologique. En d'autres mots, une attitude peut exercer plusieurs fonctions à la fois. De plus, il est permis de supposer que certaines attitudes pourraient possiblement être plus accessibles que d'autres selon la ou les fonctions qui y sont associées.

Mesure des fonctions d'attitude

Bien que la recherche sur les fonctions d'attitude ait acquis une certaine popularité théorique depuis trois décennies, bien peu d'études empiriques ont été conduites sur ce sujet. Eagly et Himmelfarb (1974) mentionnent que la plus grande difficulté avec les fonctions de l'attitude, c'est de les définir de façon opérationnelle.

Dans la même veine, Herek (1987) souligne le besoin de mettre au point des outils de mesure qui permettent de déterminer les fonctions en jeu lors de la formation et de l'expression d'une attitude. C'est d'ailleurs lui qui a développé l'«Attitude Functions Inventory» (AFI), un questionnaire composé de 10 items dont 4 correspondent à la fonction utilitaire, 4 à la fonction identité sociale et 2 à la fonction de maintien de l'estime de soi. Par exemple, pour un item relié à la dimension utilitaire, les répondants doivent indiquer, sur une échelle Likert en 9 points allant de «pas du tout vrai pour moi» (+1) à «très vrai pour moi» (+9), à quel point leur opinion au regard d'un objet d'attitude donné relève de ladite fonction.

Cette échelle peut être utilisée avec différents objets d'attitude en effectuant une légère modification dans la formulation des items. Dans le tableau 2, l'item 1 est associé à

la fonction utilitaire, l'item 2 à la fonction identité sociale et l'item 3 à la fonction maintien de l'estime de soi.

Tableau 2
Exemples d'Items de l'AFI de Herek (1987)

Utilitaire :

Mes opinions à propos de «objet d'attitude» sont principalement basées sur mes expériences personnelles avec «objet d'attitude».

Identité sociale :

Mes opinions à propos de «objet d'attitude» sont principalement basées sur mes croyances morales à propos de la façon dont les choses doivent être.

Maintien de l'estime de soi :

Mes opinions à propos de «objet d'attitude» sont principalement basées sur mes sentiments personnels d'inconfort face à «objet d'attitude».

Plus récemment, Shavitt (1990) a proposé une nouvelle façon d'opérationnaliser les fonctions d'attitude. De façon générale, elle utilise 3 items correspondant respectivement aux trois fonctions d'attitude. Le tableau 3 présente un exemple portant sur les attitudes envers les ordinateurs. Dans ce cas-ci, les participants doivent indiquer quelle importance (+1, pas du tout important à +7, très important) certains facteurs ont dans la formation de leur attitude envers les ordinateurs.

Tableau 3

Exemple d'Items Mesurant les Fonctions d'Attitude selon l'Approche de Shavitt

Attitude envers les ordinateurs
Utilitaire :

Le degré de satisfaction ressentie en utilisant les ordinateurs.

Identité sociale :

La reconnaissance sociale associée à l'utilisation des ordinateurs.

Maintien de l'estime de soi :

Ne pas passer pour quelqu'un qui ne sait pas utiliser les ordinateurs.

Manipulation expérimentale des fonctions

Chaque objet d'attitude est lié à une ou plusieurs fonctions (Shavitt, 1990). Par exemple, un crayon peut avoir une fonction utilitaire, mais il est fort probable que les fonctions d'identité sociale et d'estime de soi n'y soient d'aucune façon rattachées. Par contre, une maison peut non seulement avoir une fonction utilitaire, mais aussi une fonction d'identité sociale. Ainsi, des personnes recherchant une certaine reconnaissance sociale pourraient prendre la décision d'acheter une maison dans un quartier huppé de la ville où ils habitent. Plus en lien avec le secteur de l'éducation, Cacioppo, Petty et Geen (1989) mentionnent qu'un étudiant peut posséder une attitude positive envers l'obtention d'un diplôme universitaire parce que celui-ci : (1) augmente ses chances d'obtenir un travail bien rémunéré (fonction utilitaire), (2) est un reflet significatif de l'importance qu'il accorde au fait de posséder un diplôme (fonction d'identité sociale), et (3) peut l'aider à

évacuer ses doutes au sujet de son potentiel intellectuel (fonction maintien de l'estime de soi).

À la lumière des informations précédentes, les trois objets d'attitudes de cette recherche doivent privilégier une fonction précise. Ainsi, l'objet d'attitude «don d'organes» est sélectionné en raison de son lien avec la fonction utilitaire, car les attitudes des sujets envers le don d'organes devraient être largement basées sur les avantages (p. ex., sauver une vie) et les désavantages (p. ex., perdre son âme) intrinsèquement associés au don d'organes. L'objet d'attitude «fidélité conjugale» est pour sa part sélectionné pour son lien avec la fonction identité sociale. En effet, étant donné son système de valeurs et sa quête de reconnaissance sociale (approbation des parents, amis, connaissances, etc.), une personne pourrait développer une attitude positive à l'égard de la fidélité conjugale. Enfin, l'objet d'attitude «anorexie» a été choisi pour son lien avec la fonction maintien de l'estime de soi. En effet, il y a lieu de croire que dans le but de diminuer sa peur envers l'anorexie, une personne pourrait exprimer une attitude négative envers cette maladie.

Selon Maio et Olson (1995), il existe des stratégies expérimentales permettant de mettre en valeur le rôle social ou la fonction d'une attitude envers un objet donné. Dans une étude portant sur la relation entre les valeurs, les attitudes et les intentions envers le don pour la recherche sur le cancer, ces chercheurs démontrent que les sujets du groupe exposé à une affiche mettant l'emphasis sur les raisons altruistes de donner à la recherche sur le cancer ont exprimé des attitudes davantage orientées sur l'expression des valeurs (fonction d'identité sociale) que les sujets exposés à des affiches mettant l'emphasis sur d'autres types de raisons. Ainsi, selon Maio et Olson (1995), certaines manipulations expérimentales aident à faire d'augmenter l'importance relative de fonctions déjà existantes chez un objet d'attitude donné et même d'en faire émerger de nouvelles. Pour ce faire, les

manipulations doivent être construites en tenant compte (1) des fonctions déjà existantes liées à l'attitude visée et (2) des fonctions potentielles de l'objet d'attitude. Évidemment, il s'avère plus simple de faire augmenter la valeur d'une fonction déjà existante chez un objet d'attitude donné que d'en créer une nouvelle.

Certains chercheurs se sont concentrés sur les différents besoins liés à la formation des attitudes (p. ex. Herek, 1987), d'autres sur la relation entre les fonctions d'attitude et l'objet d'attitude (p. ex. Shavitt, 1986, 1989, 1990) et d'autres sur la relation entre les traits de personnalité et les fonctions d'attitude (p. ex. Snyder & DeBono, 1989).

Ces études rapportent que les fonctions sont identifiables, mesurables et varient selon l'objet et la situation. De plus, l'étude de Maio et Olson (1995) a fait ressortir le rôle modérateur que pouvaient exercer les fonctions de l'attitude sur la relation entre les valeurs, les attitudes et les intentions comportementales.

La présente étude vise donc, entre autres, à favoriser l'acquisition de nouvelles connaissances concernant l'effet modérateur des fonctions d'attitude sur la relation entre le type de mesure des attitudes et leur accessibilité.

Hypothèses de recherche

À la lumière des considérations théoriques qui précèdent, la première hypothèse de l'étude soutient que l'échelle par mises en situation favorise davantage la réflexion (processus délibéré) que l'échelle de type Likert, ce qui se devrait se traduire par une latence de réponse ou une mobilisation des attitudes de la mémoire plus longue. Les

résultats devraient également démontrer que les fonctions d'attitude n'ont aucun effet modérateur sur la relation entre le type de mesure des attitudes et l'accessibilité des attitudes de la mémoire (hypothèse 2). Autrement dit, l'échelle de type Likert devrait favoriser la mobilisation des attitudes de la mémoire de façon plus marquée que l'échelle par mises en situation, et ce, à un même degré pour les trois objets d'attitude à l'étude : don d'organes (fonction utilitaire), fidélité conjugale (fonction d'identité sociale) et anorexie (fonction de maintien de l'estime de soi).

Chapitre II

Méthode

Ce chapitre vise à présenter les éléments méthodologiques qui ont servi à la vérification empirique des hypothèses de recherche. Les deux premières parties concernent l'échantillon et le type de recherche, respectivement. Les troisième et quatrième parties portent sur le matériel utilisé ainsi que l'élaboration et la validation du questionnaire. Quant à la cinquième partie, elle introduit la manipulation expérimentale des fonctions, alors que la sixième partie traite de l'estimation du temps de lecture. Suivent enfin le déroulement de l'expérience et la stratégie d'analyses statistiques privilégiée.

Participants

Pour les besoins de la recherche 72 étudiants et étudiantes universitaires (46 femmes et 26 hommes) de premier cycle ont été questionnés. Ces sujets volontaires, âgés entre 20 et 54 ans ($M = 26.96$, $\acute{E}.T. = 8.38$), étaient inscrits à des cours de premier cycle en sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières à la session d'été 1997.

Type de recherche et devis de recherche

Cette étude de type expérimental utilise un devis de recherche qui nécessite la manipulation de deux variables indépendantes; l'une à deux niveaux (deux techniques de mesure d'attitude : Likert et mises en situation) et l'autre à trois niveaux (trois fonctions de l'attitude : utilitaire, identité sociale et maintien de l'estime de soi) (voir le tableau 4). L'accessibilité de l'attitude constitue la variable dépendante de l'étude. Elle est opérationnalisée comme étant le temps (c.-à-d. latence de réponse) que prend le répondant

pour exprimer son choix de réponse à chacun des items des deux échelles d'attitude administrées par ordinateur.

Tableau 4
Devis Expérimental de la Recherche

| Sujet | Fonction | | | | | |
|-------|-----------------|-----------------|------------------|----|-----------------------------|----|
| | Utilitaire | | Identité sociale | | Maintien de l'estime de soi | |
| | LI ^a | MS ^b | LI | MS | LI | MS |
| 1 | | | | | | |
| 2 | | | | | | |
| 3 | | | | | | |
| 4 | | | | | | |
| 5 | | | | | | |
| ... | | | | | | |
| ... | | | | | | |
| 72 | | | | | | |

^a LI = échelle de type Likert

^b MS = échelle par mises en situation

Le tableau 5 présente l'ordre dans lequel les items ou les groupes d'items ont été administrés. On peut y voir que l'ordre de présentation des échelles d'attitude est établi de façon à ce que l'effet de répétition ne favorise pas un type d'échelle de mesure au détriment de l'autre quant à la mesure d'accessibilité de l'attitude de la mémoire. Pour ce faire, les sujets sont divisés en deux groupes se distinguant en fonction de l'ordre de présentation des items des échelles de mesure. Pour le premier groupe, deux items de

l'échelle de type Likert sont présentés d'abord, suivis de deux items de l'échelle par mises en situation. L'inverse est vrai pour le deuxième groupe de sujets, c'est-à-dire que ce sont deux items de l'échelle par mises en situation qui sont présentés en premier lieu. Ce contrôle est effectué puisque le simple fait d'exprimer une attitude une seconde fois peut favoriser l'accessibilité de la mémoire de cette même attitude (Fazio, 1995; Powell, & Fazio, 1984). Pareillement, Downing, Judd et Brauer (1992) et Judd et Brauer (1995) mentionnent que la répétition de l'expression d'une attitude avec le même format de réponse — comme dans le cas d'une échelle Likert — accroît la probabilité que le système cognitif anticipe le choix de réponses, augmentant ainsi la rapidité avec laquelle l'attitude est exprimée.

De plus, les items des échelles Likert et ceux des échelles par mises en situation sont présentés en alternance (voir les étapes 4, 7, 10, 13, 14 et 15). Par exemple, la première série d'items d'attitude administrés aux sujets du groupe 1 concerne le don d'organes et présente la séquence suivante : 2 mises en situation, 2 items Likert, 2 mises en situation et 2 items Likert (étape 4). Pour le groupe 2, la séquence est inversée, soit : 2 items Likert, 2 mises en situation, 2 items Likert et 2 mises en situation. Le tableau 5 montre également que chacune des trois premières séries d'items d'attitude est précédée d'un texte persuasif visant à faire ressortir la fonction recherchée chez les trois objets d'attitude en cause (étapes 3, 6 et 9). Quant aux étapes 5, 8 et 11, elles sont composées d'items permettant de vérifier si, tel que prévu, les attitudes envers le don d'organes, l'anorexie et la fidélité conjugale font ressortir comme prévu la fonction utilitaire, d'identité sociale et de maintien de l'estime de soi, respectivement.

Puisque la latence de réponse est, rappelons-le, définie comme étant la différence observée entre le temps de réaction et le temps de lecture et que la vitesse de lecture varie

d'une personne à une autre, il s'avère primordial d'utiliser une stratégie qui permet d'estimer le plus justement ce temps de lecture. Pour ce faire, 16 items sont intégrés à travers le questionnaire afin d'obtenir une estimation du temps de lecture des répondants : huit au début du questionnaire (étape 1), quatre au milieu (étape 12) et quatre à la fin (étape 16) (voir ces items à l'Appendice A). Plus spécifiquement, les sujets n'ont qu'à appuyer sur un bouton lorsqu'ils ont terminé de lire les items. Un logiciel spécialisé enregistre alors les temps de lecture de chaque sujet.

Enfin, avant de commencer à répondre aux échelles d'attitude, les participants doivent répondre à 4 items de pratique (étape 2). Cette stratégie a pour but de mieux les habituer aux types de questions et de choix de réponses composant les échelles d'attitude envers les dons d'organes, l'anorexie et la fidélité conjugale.

Matériel

Les deux échelles d'attitude sont transcrites sur le logiciel B/C PowerLaboratory (Chute & Westall, 1996). Ce logiciel permet une présentation graphique de très haute résolution et la mesure de la latence des réponses avec un degré de précision de 1/1000 de seconde. Cinq groupes de 10 à 16 étudiants répondent à l'ensemble des items dans un local de la bibliothèque de l'université muni de 16 ordinateurs identiques de type Power Macintosh 6100/60.

Tableau 5
Ordre de Présentation des Items du Questionnaire Informatisé.

| | | |
|-----|--|--|
| 1) | Première estimation des temps de lecture (8 items) | |
| 2) | Items de pratique (4 items) | |
| 3) | Texte persuasif visant à faire ressortir la fonction utilitaire de l'attitude envers le don d'organes | |
| 4) | Attitude envers le don d'organes (8 items) | Groupe 1 : 2MS ^a , 2LI ^b , 2MS, 2LI Groupe 2 : 2LI, 2MS, 2LI, 2MS |
| 5) | Mesure de la fonction utilisée | |
| 6) | Texte persuasif visant à faire ressortir la fonction maintien de l'estime de soi de l'attitude envers l'anorexie | |
| 7) | Attitude envers l'anorexie (8 items) | Groupe 1 : 2LI, 2MS, 2LI, 2MS Groupe 2 : 2MS, 2LI, 2MS, 2LI |
| 8) | Mesure de la fonction utilisée | |
| 9) | Texte persuasif visant à faire ressortir la fonction identité sociale de l'attitude envers la fidélité conjugale | |
| 10) | Attitude envers la fidélité conjugale (8 items) | Groupe 1 : 2MS, 2LI, 2MS, 2LI Groupe 2 : 2LI, 2MS, 2LI, 2MS |
| 11) | Mesure de la fonction utilisée | |
| 12) | Deuxième estimation des temps de lecture (4 items) | |
| 13) | Attitude envers la fidélité conjugale (8 items) | Groupe 1 : 4MS, 4LI Groupe 2 : 4LI, 4MS |
| 14) | Attitude envers le don d'organes (8 items) | Groupe 1 : 4MS, 4LI Groupe 2 : 4LI, 4MS |
| 15) | Attitude envers l'anorexie (8 items) | Groupe 1 : 4LI, 4MS Groupe 2 : 4MS, 4LI |
| 16) | Troisième estimation des temps de lecture (4 items) | |

^a MS = Mises en situation

^b LI = Likert

Élaboration et validation des échelles d'attitude

Les échelles de type Likert sur le don d'organes et la fidélité conjugale sont construites selon les normes proposées par Aiken (1991); phrases courtes, items contenant une seule idée, etc. Pour l'anorexie, quelques items de l'échelle de Heesacker et Neimeyer (1990), laquelle présente un coefficient alpha de .90, sont traduits en français et adaptés pour les besoins de la présente étude.

En ce qui a trait à l'échelle d'attitude par mises en situation sur le don d'organes, elle est inspirée de celle de Harris, Jasper, Shanteau et Smith (1990) qui comprend 15 mises en situation. Pour leur part, les échelles d'attitude par mises en situation sur la fidélité conjugale et l'anorexie sont construites à partir des écrits scientifiques puisqu'aucune échelle de ce type n'a été recensée. Ces trois échelles d'attitude par mises en situation sont construites selon les règles de la grammaire de récit décrites par Mandler et Johnson (1977) et Johnson et Mandler (1980). Ainsi, chaque mise en situation présente une structure contenant tout d'abord une «exposition» et ensuite une «structure événementielle». Étant donné l'aspect technique entourant la construction des mises en situation, tous les détails expliquant les règles utilisées sont consignés à l'Appendice B.

Les trois échelles de type Likert comprennent chacune 8 items qui amènent les participants à porter une évaluation globale de leur attitude envers le don d'organes, l'anorexie et la fidélité conjugale, respectivement. Les participants indiquent à quel point ils sont en désaccord (+1) ou d'accord (+2) avec chaque énoncé. Le score total peut donc varier de 8 à 16. Par exemple, pour l'attitude envers la fidélité conjugale, les étudiants doivent indiquer à quel point ils sont d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants : «La fidélité conjugale ne sert pas à grand chose»; «Je prône la fidélité dans un couple», etc.

En ce qui a trait aux trois échelles par mises en situations, elles comprennent huit mises en situation chacune. Les participants indiquent lequel des deux comportements offerts ils adopteraient s'ils se retrouvaient dans la situation proposée, où l'un des comportements reflète une attitude négative (+1) envers l'objet et l'autre une attitude positive (+2). Le score total peut donc varier de 8 à 16. Par exemple, pour l'attitude envers la fidélité conjugale, les étudiants doivent indiquer quel comportement ils adopteraient dans la situation suivante :

«Depuis un mois, vous vous disputez souvent avec votre conjoint(e). Ça va mal pour le moment. Un(e) ami(e) que vous connaissez bien en profite pour essayer de vous séduire. Cette personne vous invite donc à souper et pendant la soirée, elle vous fait des avances».

Les comportements offerts aux participants sont : «Je pourrais me laisser séduire et accepter ses avances» (+1) et «Je resterais fidèle» (+2).

Fazio (1990) mentionne que la validité de la latence des réponses comme indicateur de l'accessibilité de l'attitude de la mémoire lorsque l'échelle d'attitude utilisée contient autour de cinq choix de réponse est contestable. Il suggère plutôt d'utiliser un questionnaire comprenant un choix de réponse dichotomique de type approuve/désapprouve ou accord/désaccord afin d'augmenter les chances que la latence de réponse corresponde réellement à l'accessibilité de l'attitude de la mémoire et non à la difficulté qu'a le répondant à faire la distinction entre les choix de réponse possibles.

Par exemple, imaginons qu'un étudiant possède au départ une attitude défavorable envers les ordinateurs et qu'il soit de façon générale d'accord avec l'énoncé suivant : «L'utilisation d'un ordinateur me fait peur». Il est alors peu probable que le temps pris par

cet élève pour choisir entre les choix de réponse «moyennement d'accord» (+2) et «légèrement d'accord» (+3) sur une échelle en 7 points allant de «fortement d'accord» (+1) à «fortement en désaccord» (+7) soit vraiment représentatif de l'accessibilité de son attitude. En effet, le temps pris par le sujet pour choisir ou «moyennement d'accord» (+2) ou «légèrement d'accord» (+3) constitue une sous-estimation de l'accessibilité de son attitude cristallisée et négative envers les ordinateurs. Par contre, parce qu'elle diminue beaucoup la période de réflexion du répondant quant au choix de réponse le plus près de son attitude, l'utilisation d'un choix dichotomique apparaît plus appropriée pour mesurer l'accessibilité de l'attitude. En effet, l'étudiant doit simplement indiquer s'il est d'accord ou en désaccord avec l'énoncé sans devoir trop réfléchir sur les différences réelles entre les choix de réponses d'une échelle en 7 points. Bref, sur la base de ces considérations théoriques, il apparaît justifié de proposer aux sujets des choix de réponse de type dichotomique.

Pré-expérimentation pour éprouver la fidélité des échelles d'attitude

Les échelles d'attitude (voir Appendice C) sont administrées, sous forme papier/crayon, à 33 étudiantes et 8 étudiants inscrits à un cours de premier cycle universitaire ($M = 23.39$, $\acute{E}.T. = 4.95$) afin de vérifier leur consistance interne. Ces participants reçoivent d'abord des instructions verbales et écrites sur la façon de répondre aux questions. Enfin, pour les remercier de leur participation à l'étude, six billets de 10 \$ sont tirés au hasard. La fidélité des trois échelles d'attitudes par mises en situation et des trois échelles d'attitude de type Likert est satisfaisante avec des coefficients alpha variant entre .64 et .87 (voir tableau 6).

Tableau 6

Coefficients Alpha de Cronbach des Six Échelles d'Attitude lors de la Pré-expérimentation

| Échelle | Coefficient de fidélité alpha de Cronbach |
|---------------------------|--|
| <u>Don d'organes</u> | |
| Mises en situation | .87 |
| Likert | .70 |
| <u>Fidélité conjugale</u> | |
| Mises en situation | .86 |
| Likert | .64 |
| <u>Anorexie</u> | |
| Mises en situation | .68 |
| Likert | .70 |

Manipulation expérimentale des fonctions

Toujours au prétest, il convient de vérifier si les trois objets d'attitudes choisis (don d'organes, fidélité conjugale et anorexie) généraient la bonne fonction (Tableau 7). Il est prévu que la fonction utilitaire est associée à l'expression de l'attitude envers le don d'organes. Or, dans le but de favoriser davantage l'activation de la fonction utilitaire, les 41 participants ont pris connaissance d'informations persuasives mettant en relief les caractéristiques utilitaires de cet objet d'attitude (p. ex. le don d'organes peut aider la recherche médicale, sauver des vies, prolonger des vies, etc.) (Appendice D). Il en est de même pour les deux autres objets d'attitudes pour lesquels le texte persuasif contient des informations mettant l'accent sur les caractéristiques liées à la fonction d'identité sociale (fidélité conjugale) ainsi qu'à la fonction de maintien de l'estime de soi (anorexie).

Tableau 7

Fonction Associée à chaque Objet d'Attitude.

| Objet d'attitude | | Fonction ciblée |
|--------------------|----|-----------------------------|
| Don d'organes | => | Utilitaire |
| Fidélité conjugale | => | Identité sociale |
| Anorexie | => | Maintien de l'estime de soi |

Les items ayant servi à déterminer si l'objet d'attitude génère bien la fonction voulue sont présentés en Appendice E. Ces items s'inspirent des échelles de mesure des fonctions de l'attitude développées par Herek (1987) et Shavitt (1990). À titre d'exemple, pour le premier objet d'attitude, il s'agit de demander aux participants quelle raison a le plus contribué à former leur attitude envers le don d'organes. Les choix de réponses offerts sont : (1) le fait que le don d'organes permette d'améliorer la qualité de vie de certaines gens ou d'éviter que des personnes souffrent (fonction utilitaire), (2) le fait que le don d'organes corresponde à mes valeurs ou à mes principes (fonction d'identité sociale) et (3) le fait que je perçoive le don d'organes comme une menace pour moi ou pour les gens (fonction de maintien de l'estime de soi).

Les résultats présentés au tableau 8 révèlent que chaque objet d'attitude est relié à la fonction désirée : 85.4 % des sujets considèrent que le don d'organes est associé à la fonction utilitaire, 73.2 % que la fidélité conjugale génère une fonction d'identité sociale et 83.0 % que l'anorexie est liée à la fonction de maintien de l'estime de soi.

Tableau 8
Répartition des Objets d'Attitude selon les Fonctions d'Attitude

| Objet d'attitude | Fonction | | |
|--------------------|--------------------|--------------------|-----------------------------|
| | Utilitaire | Identité sociale | Maintien de l'estime de soi |
| Don d'organes | 85.4 % (n = 35) | 14.6 % (n = 6) | 0 % (n = 0) |
| Fidélité conjugale | 22.0 % (n = 9) | 73.2 % (n = 30) | 4.8 % (n = 2) |
| Anorexie | 12.2 % (n = 5) | 4.8 % (n = 2) | 83.0 % (n = 34) |

Les étapes décrites dans les paragraphes précédents concernant la manipulation expérimentale des fonctions sont également appliquées lors de l'expérimentation sur ordinateur. Les résultats obtenus sont exposés dans le prochain chapitre.

Estimation du temps de lecture

Selon Pachella (1974), les sujets lisent plus rapidement pendant une expérimentation qu'en temps normal puisqu'ils se savent observés. Il est donc permis de penser que les temps de lecture des répondants lors de l'expérimentation seront plus rapides que le temps de lecture estimé à l'aide des 16 items utilisés à cette fin puisque le fait

de lire des items sans avoir à donner une réponse n'engendre pas un niveau de stress aussi élevé que celui occasionné par l'expérimentation. Ceci peut entraîner des situations où les latences de réponse estimées sont négatives et, partant, difficiles sinon impossibles à analyser.

Par exemple, si un étudiant prend 3.5 secondes pour lire et indiquer sa réponse à un item (temps de réaction) et que le chercheur avait estimé que le sujet prendrait 4 secondes pour lire cet item (temps de lecture), il s'ensuit que la valeur de la latence de réponse est négative (temps de latence = $3.5 - 4.0 = -.5$). Afin de contrer ce problème de valeurs négatives, il est prévu que, pour chaque participant, c'est l'item qui est lu le plus rapidement en termes de caractères/seconde parmi les seize items servant à cette fin, qui sert à l'estimation du temps de lecture moyen.

Déroulement de l'expérience

À leur arrivée dans le laboratoire, les 72 étudiants reçoivent des instructions verbales sur le but de l'étude, le fonctionnement des ordinateurs et la démarche générale à suivre pour répondre au questionnaire informatisé. Par la suite, les sujets répondent au questionnaire informatisé qui leur est présenté à l'écran (voir le déroulement de l'expérimentation au tableau 5, page 30 et le questionnaire à l'Appendice F). Après avoir complété le questionnaire, les sujets quittent la salle de façon à ne pas déranger ceux qui n'ont pas encore terminé.

Stratégies d'analyses statistiques

Une fois les données recueillies, les relations entre les variables à l'étude sont examinées dans le but de vérifier les hypothèses de recherche. Pour ce faire, la technique d'analyse de variance à mesures répétées sur deux facteurs (fonctions et technique de mesure) est utilisée.

Chapitre III

Analyses et résultats

La première partie de ce chapitre porte sur l'efficacité de la manipulation expérimentale des fonctions d'attitude. En fait, il s'agit de vérifier si cette manipulation a permis de faire ressortir comme prévu la fonction utilitaire de l'attitude envers le don d'organes, la fonction d'identité sociale de l'attitude envers la fidélité conjugale et la fonction de maintien de l'estime de soi de l'attitude envers l'anorexie. Par la suite, des résultats descriptifs en lien avec les échelles d'attitudes sont présentés. Quant à la troisième partie, elle traite des analyses effectuées permettant d'éprouver les hypothèses de l'étude.

Manipulation expérimentale des fonctions d'attitude

Afin de déterminer si chacun des objets d'attitude sélectionnés génèrent la fonction anticipée, des analyses descriptives sont effectuées. Les résultats présentés au tableau 9 indiquent que, comme lors de la pré-expérimentation, chaque objet d'attitude est relié à la fonction désirée : 86.1 % des sujets considèrent que le don d'organes est associé à la fonction utilitaire, 69.4 % que la fidélité conjugale génère une fonction d'identité sociale et 93.0 % que l'anorexie est liée à la fonction de maintien de l'estime de soi. À la lumière de ces résultats, il y a lieu de croire que la manipulation expérimentale visant à faire ressortir le rôle social de chacun de ces objets d'attitude a fonctionné.

Analyses descriptives

Les moyennes et écarts-types des items provenant des mises en situation sont présentés au tableau 10, tandis que ceux provenant des échelles de type Likert le sont au tableau 11. L'examen de ces tableaux permet de constater que les répondants ont une

attitude moyenne très favorable à l'égard du don d'organes ($M = 1.82$ et 1.98 pour les échelles MS et LI) et de la fidélité conjugale ($M = 1.78$ et 1.92 pour les échelles MS et LI), mais une attitude moyenne plutôt défavorable envers l'anorexie ($M = 1.17$ et 1.32 pour les échelles MS et LI).

Les résultats présentés au tableau 12 révèlent que la consistance interne des échelles est respectable, à l'exception de l'échelle de type Likert évaluant l'attitude envers le don d'organes qui présente un coefficient alpha de .14. Ce faible coefficient de fidélité s'explique par le fait que quatre des huit items Likert portant sur le don d'organes ont une variance nulle (voir le tableau 11), c'est-à-dire que tous les sujets ont répondu d'accord (+2) à ces items. Toutefois, la fidélité de cette échelle n'est pas remise en question puisqu'elle présente un coefficient alpha de .70 au prétest. De plus, une telle situation d'invariance n'est pas grave dans le cas présent, puisque la polarisation de l'attitude n'affecte pas la validité de la mesure de l'accessibilité de l'attitude (c.-à-d. la latence de la réponse).

Tableau 9
Répartition des Objets d'Attitude selon les Fonctions d'Attitude

| Objet d'attitude | Fonction | | |
|--------------------|------------------------|------------------------|-----------------------------|
| | Utilitaire | Identité sociale | Maintien de l'estime de soi |
| Don d'organes | 86.1 % ($n = 62$) | 11.1 % ($n = 8$) | 2.8 % ($n = 2$) |
| Fidélité conjugale | 29.2 % ($n = 21$) | 69.4 % ($n = 50$) | 1.4 % ($n = 1$) |
| Anorexie | 2.8 % ($n = 2$) | 4.2 % ($n = 3$) | 93.0 % ($n = 67$) |

Tableau 10

Moyennes et Écarts-Types pour les Items en Fonction des Échelles de Mises en Situation

| Échelle de mises en situation ¹ | | | | | | |
|--|---------------|-----------|--------------------|-----------|----------|-----------|
| Item | Don d'organes | | Fidélité conjugale | | Anorexie | |
| | <i>M</i> | <i>ÉT</i> | <i>M</i> | <i>ÉT</i> | <i>M</i> | <i>ÉT</i> |
| 1 | 1.86 | .35 | 1.83 | .37 | 1.08 | .27 |
| 2 | 1.68 | .47 | 1.80 | .39 | 1.12 | .33 |
| 3 | 1.76 | .43 | 1.77 | .41 | 1.08 | .27 |
| 4 | 1.86 | .35 | 1.79 | .40 | 1.30 | .46 |
| 5 | 1.93 | .26 | 1.69 | .46 | 1.19 | .39 |
| 6 | 1.75 | .44 | 1.77 | .41 | 1.12 | .33 |
| 7 | 1.90 | .30 | 1.72 | .45 | 1.20 | .40 |
| 8 | 1.79 | .41 | 1.80 | .39 | 1.25 | .43 |
| Total | 1.82 | .25 | 1.78 | .31 | 1.17 | .23 |

¹ Valeur minimale = 1; Valeur maximale = 2

Tableau 11

Moyennes et Écarts-Types pour les Items en Fonction des Échelles de Type Likert

| Échelle de type Likert ¹ | | | | | | |
|-------------------------------------|---------------|-----------|--------------------|-----------|----------|-----------|
| Item | Don d'organes | | Fidélité conjugale | | Anorexie | |
| | <i>M</i> | <i>ÉT</i> | <i>M</i> | <i>ÉT</i> | <i>M</i> | <i>ÉT</i> |
| 1 | 1.98 | .11 | 1.95 | .20 | 1.44 | .50 |
| 2 | 1.98 | .11 | 1.90 | .29 | 1.04 | .20 |
| 3 | 2.00 | .00 | 1.94 | .23 | 1.10 | .30 |
| 4 | 2.00 | .00 | 1.88 | .31 | 1.50 | .50 |
| 5 | 1.94 | .23 | 1.90 | .30 | 1.81 | .40 |
| 6 | 1.95 | .20 | 1.84 | .36 | 1.10 | .30 |
| 7 | 2.00 | .00 | 1.95 | .20 | 1.35 | .48 |
| 8 | 2.00 | .00 | 1.93 | .26 | 1.21 | .41 |
| Total | 1.98 | .05 | 1.92 | .17 | 1.32 | .20 |

¹ Valeur minimale = 1; Valeur maximale = 2

Tableau 12
Coefficients Alpha de Cronbach des Échelles d'Attitude

| Échelle | Coefficient de fidélité alpha de Cronbach |
|---------------------------|--|
| <u>Don d'organes</u> | |
| Mises en situation | .80 |
| Likert | .14 |
| <u>Fidélité conjugale</u> | |
| Mises en situation | .88 |
| Likert | .78 |
| <u>Anorexie</u> | |
| Mises en situation | .77 |
| Likert | .58 |

Hypothèses de recherche

Pour vérifier les hypothèses de recherche, les données sont soumises à une analyse de variance (ANOVA) à mesures répétées. Dans ces analyses, le type de fonction de même que le type d'échelle sont considérés comme mesures répétées. La première hypothèse soutient que l'échelle par mises en situation favorise davantage la réflexion (processus délibéré) que l'échelle de type Likert, ce qui devrait se traduire par une latence de réponse ou une mobilisation des attitudes de la mémoire plus longue. Quant à la deuxième hypothèse, elle suppose que les fonctions d'attitude n'ont aucun effet modérateur sur la relation entre le type de mesure des attitudes et l'accessibilité des attitudes de la mémoire, c'est-à-dire que l'échelle de type Likert devrait favoriser la mobilisation des attitudes de la mémoire de façon plus marquée que l'échelle par mises en situation pour les trois objets

d'attitude utilisés et ce, à un même degré : don d'organes (fonction utilitaire), fidélité conjugale (fonction d'identité sociale) et anorexie (fonction de maintien de l'estime de soi).

Pour ce qui est de la première hypothèse, les résultats de l'analyse de variance à mesures répétées présentés au tableau 13 démontrent, tel que prévu, la présence d'un effet principal lié au type d'échelle, $F(1, 71) = 86.26$, $p < .0001$. La comparaison des moyennes révèlent que la latence des réponses aux items (en millisecondes) provenant des échelles d'attitude par mises en situation est supérieure ($M = 1651.01$) à la latence des réponses aux items provenant des échelles d'attitude de type Likert ($M = 1097.32$).

Les résultats montrent également un effet d'interaction entre le type d'échelle et le type de fonction, $F(2, 142) = 4.73$, $p < .0102$, ce qui signifie que l'effet du type d'échelle sur la latence des réponses varie selon le type de fonction. Les analyses de contraste effectuées indiquent que la latence des réponses aux items provenant des échelles d'attitude par mises en situation est significativement supérieure à la latence des réponses aux items provenant des échelles de type Likert pour les trois fonctions d'attitude : utilitaire, $F(1, 426) = 13.57$, $p < .0001$, d'identité sociale, $F(1, 426) = 45.15$, $p < .0001$ et de maintien de l'estime de soi, $F(1, 426) = 43.79$, $p < .0003$. Il ressort de l'examen des moyennes présentées au tableau 14 que l'écart entre les deux échelles relativement à la latence des réponses est plus prononcé pour les échelles d'attitude associées aux fonctions utilitaire et d'identité sociale (646 et 656 millisecondes respectivement) que pour l'échelle d'attitude associée à la fonction de maintien de l'estime de soi (359 millisecondes). La deuxième hypothèse est donc infirmée. Toutefois, ce résultat ne va pas totalement à l'encontre de notre hypothèse puisque pour chacune des trois fonctions à l'étude, c'est l'échelle de type Likert qui mobilise le plus rapidement les attitudes de la mémoire.

Tableau 13

Analyse de Variance à Mesures Répétées de la Latence des Réponses aux Items.

| Source de variation | <i>dl</i> | Carré moyen | <i>F</i> | <i>p</i> |
|---------------------|-----------|-------------|----------|----------|
| Fonction | 2 | 447467.85 | 1.82 | .1652 |
| Échelle | 1 | 33110329.80 | 86.26 | .0001 |
| Fonction × échelle | 2 | 1019365.87 | 4.73 | .0102 |

Tableau 14

Moyenne de la Latence des Réponses (en Millisecondes)
selon le Type d'Échelle d'Attitude et les Fonctions d'Attitude

| Échelle | Fonction | | | | | |
|-----------------|------------|-------------|------------------|-------------|-----------------------------|-------------|
| | Utilitaire | | Identité sociale | | Maintien de l'estime de soi | |
| | <i>M</i> | <i>É.T.</i> | <i>M</i> | <i>É.T.</i> | <i>M</i> | <i>É.T.</i> |
| LI ^a | 988.75 | 549.59 | 1090.91 | 583.77 | 1212.30 | 561.27 |
| MS ^b | 1634.60 | 627.25 | 1746.67 | 694.95 | 1571.77 | 472.42 |

^a LI = échelle de type Likert^b MS = échelle par mises en situation

Chapitre IV

Discussion des résultats

Ce chapitre porte sur l'interprétation des résultats présentés dans le chapitre précédent. Il comporte deux parties correspondant respectivement à la discussion des résultats conformément aux hypothèses de recherche et enfin aux limites de l'étude.

Hypothèses de recherche

La première hypothèse prévoyait que, puisqu'elles favorisent davantage la réflexion (processus délibéré) que les échelles de type Likert, les échelles par mises en situation produisent une latence de réponse ou une mobilisation des attitudes de la mémoire plus longue. Les résultats de l'analyse de variance à mesures répétées confirment cette hypothèse. En accord avec la théorie de Fazio (1990), ces résultats démontrent qu'il semble effectivement exister deux processus de formation et d'expression des attitudes : le processus spontané et le processus délibéré. La stratégie méthodologique utilisée a en effet permis d'observer qu'une échelle d'attitude construite de telle sorte à favoriser la réflexion chez les répondants au regard de l'objet d'attitude (mises en situation) induisait le processus délibéré, tandis qu'une échelle d'attitude élaborée de façon à inciter les répondants à répondre rapidement (Likert) activait le processus spontané de formation et d'expression des attitudes.

D'un point de vue méthodologique, ces résultats vont au-delà des études précédentes (Fazio, 1987, 1989; Fazio, Powell & Herr, 1983; Fazio, Powell & Williams, 1989), puisque c'est la première fois qu'il est démontré que les caractéristiques d'une échelle d'attitude peuvent influencer la latence des réponses. En effet, quelques recherches antérieures ont démontré que l'administration répétée d'une même échelle d'attitude pouvait

augmenter la latence des réponses (Fazio, 1995; Judd & Brauer, 1995), mais à notre connaissance, personne n'avait encore fait la démonstration empirique qu'une différence dans la nature des items pouvait favoriser à différents degrés l'accès aux attitudes de la mémoire. Nos résultats sont d'autant plus probants étant donné que les items des échelles de type Likert et les mises en situation ont été présentés alternativement de façon à contrer l'effet possible d'une échelle sur l'autre.

Les résultats obtenus concordent également avec la théorie de Judd et Brauer (1995) sur la représentation cognitive des attitudes. En effet, nos résultats suggèrent que les latences des réponses observées lors de l'administration d'échelles par mises en situation sont plus élevées que celles observées lors de la passation d'échelles de type Likert parce que les mises en situation sont construites de façon à fournir aux répondants des indices précis qui éveillent en mémoire plusieurs caractéristiques potentiellement associées à l'objet d'attitude évalué. En d'autres mots, il est fort possible que les mises en situation renforcent et favorisent les connexions entre l'objet d'attitude et les caractéristiques s'y rattachant. Les résultats appuient également l'hypothèse selon laquelle les échelles de type Likert, compte tenu de leur caractère général plutôt que spécifique, favoriseraient davantage l'accessibilité de l'attitude de la mémoire que les mises en situation.

Selon la deuxième hypothèse, l'échelle de type Likert devrait favoriser la mobilisation des attitudes de la mémoire de façon plus marquée que l'échelle par mises en situation, et ce, à un même degré quelque soit la fonction sociale associée à l'objet d'attitude évalué : don d'organes (fonction utilitaire), fidélité conjugale (fonction d'identité sociale) et anorexie (fonction de maintien de l'estime de soi). En raison de l'effet d'interaction échelle \times fonction, cette hypothèse s'est avérée fausse. Ceci implique que la différence de la latence de réponses entre les deux types d'échelles varie selon la fonction

associée à l'objet d'attitude évalué. Il appert que cette différence est beaucoup plus minime entre les échelles mesurant l'attitude envers l'anorexie qu'entre les échelles évaluant les autres objets d'attitude. Puisque les règles de construction des mises en situation et des items de type Likert étaient identiques pour chaque objet d'attitude et puisque ces règles étaient conçues selon des normes très strictes (voir le chapitre II), il est très improbable que ce soit un biais au niveau des items qui explique que la différence observée entre les latences de réponse est plus petite pour l'échelle d'attitude envers l'anorexie que pour les deux autres échelles (don d'organes et fidélité conjugale). Il semble donc que ce soit les besoins psychologiques associés à chacune des fonctions d'attitude qui soient à la base de cet effet modérateur puisque, comme le mentionne Shavitt (1990), chaque fonction répond à des besoins psychologiques différents. Cette hypothèse spécifique devra cependant faire l'objet de recherches futures.

Nos résultats ne sont pas sans intérêt pour les intervenants du milieu scolaire qui croient aux vertus associées à l'utilisation des questionnaires en classe. Par exemple, un enseignant de niveau secondaire voulant connaître les attitudes de ses élèves envers la poursuite d'études universitaires devrait préférentiellement utiliser une échelle d'attitude par mises en situation puisqu'à cet âge, cette attitude n'est probablement pas encore parfaitement formée. Les mises en situation permettraient alors aux étudiants de réfléchir davantage sur ce sujet et d'exprimer en conséquence une attitude plus stable dans le temps. D'autre part, un enseignant voulant connaître les attitudes de ses élèves envers les leçons à faire à la maison aurait avantage à utiliser une échelle de type Likert étant donné qu'une telle attitude est probablement déjà formée et emmagasinée en mémoire.

Limites de l'étude

La plus importante limite de cette étude vient de la difficulté à déterminer le temps de lecture des sujets avec précision. Il a été postulé que le temps de lecture estimé pour chaque répondant (nombre de caractères par seconde) était le temps le plus rapide obtenu aux 16 items prévus à cette fin . En réalité, la limite consiste en ce que le temps de lecture pour un même répondant varie d'un item à l'autre, ce qui empêche de déterminer avec exactitude le temps réel correspondant à la latence de réponse. En bref, il est très difficile, sinon impossible, d'estimer avec précision le temps de lecture des répondants et par voie de conséquence leurs latences de réponse. Pour cette raison, les résultats de l'étude doivent être analysés avec prudence.

L'échantillon constitue une autre limite de cette recherche. En effet, cet échantillon n'était formé que d'étudiants de niveau universitaire. Il y a lieu de croire que l'inclusion de personnes d'autres milieux aurait pu amener une plus grande variance quant à la latence des réponses. Enfin, la taille de l'échantillon devrait être augmentée pour assurer une meilleure puissance statistique.

Conclusion

À notre connaissance, cette étude est la première à comparer deux échelles de mesure d'attitude quant à leur efficacité à favoriser l'accessibilité de l'attitude de la mémoire. De plus, aucune recherche n'avait vérifié l'effet modérateur des fonctions de l'attitude sur la relation entre le type d'échelles de mesure d'attitude et l'accessibilité de l'attitude de la mémoire. Ainsi, cette recherche aura permis de tirer quelques conclusions importantes sur la théorie des attitudes. En effet, il a été démontré que la technique de mesure des attitudes utilisée peut influencer l'accessibilité de l'attitude de la mémoire, et ce, de façon différente selon la fonction générée par l'objet d'attitude évalué.

Les résultats de la présente recherche peuvent également être très utiles d'un point de vue méthodologique et théorique pour ceux qui s'intéressent à la prédiction et à la modification des comportements humains. C'est une nouvelle porte d'entrée pour aider à mieux comprendre les conduites humaines et à élaborer des instruments de mesure permettant le développement de stratégies d'interventions éducatives appropriées.

Références

Adams, G. S. (1982). Attitude measurement. In H. E. Mitzel, J.H. Best, & W. Rabinowitz (Eds.), *Encyclopedia of educational reasearch* (5th ed., pp. 180-189). New York : The Free Press.

Aiken, L. R. (1991). *Psychological testing and assessment* (7th ed.). Boston, MA: Allyn & Bacon.

Ajzen, I. (1989). Attitude structure and behavior. In A. R. Pratkanis, S. J. Breckler, & A. G. Greenwald (Eds.), *Attitude structure and function*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

Ajzen, I., & Fishbein, M. (1980). *Understanding attitudes and predicting social behavior*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.

Allport, G. W. (1935). Attitudes. In C. A. Murchison (Ed.), *Handbook of social psychology*. Worcester, MA: Clark University Press.

Bassili, J. N., & Fletcher, J. F. (1991). Response-time measurement in survey research: A method for CATI and a new look at non-attitudes. *Public Opinion Quarterly*, 55, 331-346.

Botvin, G. J., Schinkle, S., & Orlandi, M. A. (1995). School-based health promotion: Substance abuse and sexual behavior. *Applied & Preventive Psychology*, 4, 167-184.

Bouchard, C. (1992). *Un Québec fou de ses enfants*. Rapport présenté au ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

Cacioppo, J. T., Petty, R.E., & Geen, T. R. (1989). Attitude structure and function: From the tripartite to the homeostasis model of attitudes. In A. R. Pratkanis, S. J. Breckler, & A. G. Greenwald (Eds.), *Attitude structure and function*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

Carver, C. S., & Scheier, M. F. (1981). *Attention and self-regulation: A central - theory approach to human behavior*. New York : Springer-Verlag.

Chute, D. L., & Daniel, R. S. (1996). *MacLaboratory for Psychology: Student laboratory manual* (3rd ed.). Pacific Grove, CA: Brooks/Cole Publishing Company.

Chute, D. L., & Westall, R. F. (1996). *B/C PowerLaboratory* Pacific Grove, CA: Brooks/Cole Publishing Company.

Converse, P. (1970). Attitudes and non-attitudes: Continuation of a dialogue. In E. R. Tuft (Ed.), *The Quantitative analysis of social problems*. Reading, MA: Addison-Wesley.

Doll, J., & Ajzen, I. (1992). Accessibility and stability of predictors in the theory of planned behavior. *Journal of Personality and Social Psychology*, 63, 754-765.

Downing, J. A., Judd, C. M., & Brauer, M. (1992). Effects of repeated expressions on attitude extremity. *Journal of Personality and Social Psychology*, 63, 17-29.

Eagly, A. H., & Chaiken, S. (1993). *The psychology of attitudes*. Fort Worth, TX: Harcourt Brace Jovanovich.

Eagly, A. H., & Chaiken, S. (1995). Attitude strength, attitude structure, and resistance to change. In R. E. Petty & J. A. Krosnick (Eds.), *Attitude strength: Antecedents and consequences*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

Eagly, A. H., & Himmelfarb, S. (1974). Current trends in attitude theory and research. In S. Himmelfarb & A. H. Eagly (Eds.), *Readings in attitude change*. New York: Wiley

Fazio, R. H. (1986). How do attitudes guide behavior? In R. M. Sorrentino & E. T. Higgins (Eds.), *Handbook of motivation and cognition: Foundations of social behavior*. New York: Guilford Press.

Fazio, R. H. (1987). Self-perception theory: A current perspective. In M. P. Zanna, J. M. Olson, & C. P. Herman (Eds.), *Social influence: The Ontario symposium* (Vol. 5). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

Fazio, R. H. (1989). The role of attitude accessibility. In A. R. Pratkanis, S. J. Breckler, & A. G. Greenwald (Eds.), *Attitude structure and function*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

Fazio, R. H. (1990). A practical guide to the use of response latency in social psychological research. In C. Hendrick & M. S. Clark (Eds.), *Research methods in personality and social psychology: Review of personality and social psychology* (vol. 11). Newbury Park, CA: Sage Publication.

Fazio, R. H. (1995). Attitudes as object-evaluation associations: Determinants, consequences, and correlates of attitude accessibility. In R. E. Petty & J. A. Krosnick (Eds.), *Attitude strength: Antecedents and consequences*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

Fazio, R. H., Chen, J., McDonel, E. C., & Sherman, S. J. (1982). Attitude accessibility, attitude behavior consistency, and the strength of the object-evaluation association. *Journal of Experimental Social Psychology*, 18, 339-357.

Fazio, R. H., Powell, M. C., & Herr, P. M. (1983). Toward a process model of the attitude-behavior relation: Accessing one's attitude upon mere observation of the attitude object. *Journal of Personality and Social Psychology*, 44, 723-735.

Fazio, R. H., Powell, M. C., & Williams, C. J. (1989). The role of attitude accessibility in the attitude-to-behavior process. *Journal of Consumer Research*, 16, 280-288.

Fishbein, M., & Ajzen, I. (1974). Attitudes toward objects as predictors of single and multiple behavioral criteria. *Psychological Review*, 81, 59-74.

Greenwald, A. G. (1989). Why are attitudes important. In A. R. Pratkanis, S. J. Breckler, & A. G. Greenwald (Eds.), *Attitude structure and function*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

Harris, R. J., Jasper, J. D., Shanteau, J., & Smith, S. A. (1990). Organ donation consent decisions by the next of kin: An experimental simulation approach. In J. Shanteau & R. J. Harris (Eds.), *Organ donation and transplantation: Psychological and behavioral factors*. Washington, DC: American Psychological Association.

Heesacker, R., & Neimeyer, G. J. (1990). Assessing object relations and social cognitive correlates of eating disorders. *Journal of Counseling Psychology*, 37, 419-426.

Herek, G. M. (1987). Can functions be measured? A new perspective on the functional approach to attitudes. *Social Psychology Quarterly*, 50, 285-303.

Johnson, N. S., & Mandler, J. M. (1980). A tale of two structures: Underlying and surface forms in stories. *Poetics*, 9, 51-86.

Judd, C. M., & Brauer, M. (1995). Repetition and evaluative extremity. In R. E. Petty & J. A. Krosnick (Eds.), *Attitude strength: Antecedents and consequences*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

Katz, D. (1960). The functional approach to the study of attitudes. *Public Opinion Quarterly*, 24, 163-204.

Krosnick, J. A., & Petty, R. E. (1995). Attitude Strength: An overview. In R. E. Petty & J. A. Krosnick (Eds.), *Attitude strength: Antecedents and consequences*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

Kruglanski, A. W., & Freund, T. (1983). The freezing and unfreezing of lay-inferences: Effects of impressional primary, ethnic stereotyping, and numerical anchoring. *Journal of Experimental Social Psychology*, 19, 448-468.

LaPiere, R. T. (1934). Attitudes versus actions. *Social Forces*, 13, 230-237.

Maio, G. R., & Olson, J. M. (1995). Relations between values, attitudes, and behavioral intentions: The moderating role of attitude function. *Journal of Experimental Social Psychology, 31*, 266-285.

Mandler, J. M., & Johnson, N. S. (1977). Remembrance of things parsed: Story structure and recall. *Cognitive Psychology, 9*, 111-151.

McGuire, W. J. (1985). Attitudes and attitude change. In G. Lindzey & E. Aronson (Eds.), *Handbook of social psychology* (3rd ed., Vol. 2, pp. 233-346). New York: Random House.

Pachella, R. G. (1974). The interpretation of reaction time in information processing research. In B. H. Kantowitz (Ed.), *Human information processing: Tutorials in performance and cognition* (pp. 41-82). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Powell, M. C., & Fazio, R. H. (1984). Attitude accessibility as a function of repeated attitudinal expression. *Personality and Social Psychology Bulletin, 10*, 139-148.

Ronis, L. R., Yates, J. F., & Kirscht, J. P. (1989). Attitudes, decisions, and habits as determinants of repeated behavior. In A. R. Pratkanis, S. J. Breckler, & A. G. Greenwald (Eds.), *Attitude structure and function*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

Shavitt, S. (1986). Functional imperative theory of attitude formation and expression (Doctoral dissertation, Ohio State University, 1985). *Dissertation Abstracts International, 47*, 854B.

Shavitt, S. (1989). Operationalizing functional theories of attitude. In A. R. Pratkanis, S. J. Breckler, & A. G. Greenwald (Eds.), *Attitude structure and function*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

Shavitt, S. (1990). The role of attitude objects in attitude functions. *Journal of Experimental Social Psychology, 26*, 124-148.

Smith, M. B., Bruner, J. S., & White, R. W. (1956). *Opinions and personality*. New York: Wiley.

Snyder, M., & DeBono, K. G. (1989). Understanding the functions of attitudes: Lessons from personality and social behavior. In A. R. Pratkanis, S. J. Breckler, & A. G. Greenwald (Eds.), *Attitude structure and function*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

Snyder, M., & Swann, W. B., Jr. (1976). When actions reflect attitudes: The politics of impression management. *Journal of Personality and Social Psychology*, 34, 1034-1042.

Wicker, A. W. (1969). Attitudes versus actions: The relationship of verbal and overt behavioral responses to attitude objects. *Journal of Social Issues*, 25, 41-78.

Wicklund, R. A. (1982). Self-focused attention and the validity of self-reports. In M. P. Zanna, G. T. Higgins, & C. P. Herman (Eds.), *Consistency in social behavior: The Ontario symposium* (vol. 2, pp. 149-172). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Appendices

Appendice A

Items servant à mesurer le temps moyen de lecture

Seize items (parfois accompagnés des choix de réponses) sont utilisés pour estimer le temps de lecture moyen des participants. Voici ces items :

1. Une femme devrait avoir le droit de décider d'avoir un avortement selon les circonstances de sa propre vie. En accord, en désaccord.
2. Si une femme sent qu'avoir un enfant peut ruiner sa vie, elle devrait considérer l'avortement. En accord, en désaccord.
3. Vous et votre conjoint(e) êtes tous deux étudiants. Un enfant est engendré. Vous n'avez pas beaucoup d'argent et plusieurs dettes. La naissance de ce bébé pourrait vous obliger tous les deux à laisser vos études. Votre conjoint(e) vous laisse le choix d'avorter ou non. Que feriez-vous dans cette situation? Je garderais l'enfant. Je me ferais avorter.
4. Vous avez eu une aventure d'un soir avec une personne que vous connaissez à peine et qui ne vous intéresse pas vraiment. Cependant, un fœtus fut engendré lors de cette aventure. Dans un tel cas, que feriez-vous? Je me ferais avorter. Je garderais l'enfant.
5. Une femme devrait avoir le droit d'avorter.
6. Illégaliser l'avortement pourrait être nuisible à plusieurs femmes.
7. L'avortement, entre autre chose, permet d'améliorer la qualité de vie des mères ou d'éviter que des personnes souffrent inutilement.
8. Certaines personnes sont entièrement pro-vie ou pro-choix, d'autres sont indécises et d'autres sont pro-choix jusqu'à un certain nombre de mois de grossesse, après quoi, elles deviennent pro-vie.
9. Je suis normalement tenté de mettre plus de réflexion dans une tâche que le minimum requis pour cette tâche. En désaccord. D'accord.

10. Vous et votre conjoint(e) attendez un enfant qui n'est pas désiré. Votre médecin vous signale que vous pouvez envisager un avortement. Il vous demande ce que vous voulez faire. Dans cette situation, que feriez-vous? Je demanderais l'avortement. Je ne demanderais pas l'avortement.
11. Apprendre de nouvelles façons de réfléchir ne m'excite pas beaucoup.
12. Je suis un(e) intellectuel(le).
13. La crème glacée, quoique bonne et froide, fait engraisser. D'accord. En désaccord.
14. Vous voulez vous faire bronzer car il fait très beau. En enfilant votre maillot de bain, vous remarquez que vous avez engraisé et que le maillot ne vous avantage pas. Dans cette situation, que feriez-vous? Je me ferais bronzer quand même. Je ne me ferais pas bronzer tout de suite.
15. Avez-vous hâte que ça finisse? Cliquez vite.
16. Consolez-vous, c'est la dernière phrase chronométrée. Vous pourrez bientôt retourner suivre votre cours préféré. Cliquez vite.

Appendice B

Règles de construction des mises en situation

Le but de cette partie est de décrire les règles qui ont servi de base à la construction des mises en situation. En premier lieu, la partie théorique de la grammaire de récit est présentée. En deuxième lieu, la façon dont les mises en situation furent construites à partir de cette théorie est présentée.

Mandler et Johnson (1977) présentent une structure pour les récits simples qui a la particularité d'avoir un effet sur le rappel. Elles utilisent le terme «schéma de récit» pour indiquer une représentation interne idéalisée des parties du récit canonique et des relations entre ces parties qui servent à faciliter à la fois l'encodage et la récupération. Ces auteures fournissent un système clair qui segmente un récit en unités structurales importantes. Toutes les mises en situation sont construites à partir de certaines de ces unités structurales qui suivent un ordre de présentation strict.

Ces auteures mentionnent que pendant l'encodage, le schéma agit comme un cadre général à l'intérieur duquel les processus de compréhension prennent place. Ce cadre remplit plusieurs fonctions. Premièrement, il dirige l'attention sur certains aspects du matériel d'entrée. Deuxièmement, le cadre aide le lecteur à garder la trace de ce qui a précédé. Troisièmement, le cadre dit au lecteur quelle partie du récit est complète.

La théorie des schémas de récit met l'accent sur des caractéristiques qui sont relativement invariantes; nous pouvons référer à ces caractéristiques en parlant de grammaire de récit. C'est de cette grammaire que nous tirons la structure des mises en situation.

Selon Mandler et Johnson (1977), la grammaire a pour but de représenter la structure de récits simples. Ce qui définit un récit simple c'est le fait qu'il y ait seulement un protagoniste par épisode. La grammaire peut cependant accepter une quantité limitée de dialogues si, à l'intérieur de chaque épisode, l'accent est mis sur les réactions d'un seul personnage.

La structure sous-jacente à un récit peut être représentée par une structure arborescente qui explicite la structure sous-jacente en constituants et qui régleme les relations entre ces constituants. Les événements du récit sont reliés entre eux à la fois par la place qu'ils occupent dans la structure arborescente, c'est-à-dire par le type de noeud qu'ils représentent, et par les relations inter-noeuds qui peuvent être causales ou temporelles. La structure de surface d'un récit est composée de phrases. Cependant, plusieurs phrases ou, dans certains cas, un membre de phrase, peuvent être nécessaires pour former un énoncé qui corresponde à un noeud terminal de l'arbre sous-jacent.

Chaque récit est divisé en niveaux supérieurs et inférieurs. Au niveau supérieur, nous retrouvons les noeuds fondamentaux alors qu'au niveau inférieur, il y a les noeuds terminaux. Alors que les noeuds de niveau supérieur ne sont jamais directement exprimés dans un récit, tous les noeuds terminaux représentent, soit un «état», soit un «événement» qui corresponde directement à une phrase ou une portion de phrase c'est-à-dire à une expression de surface (voir figure 4).

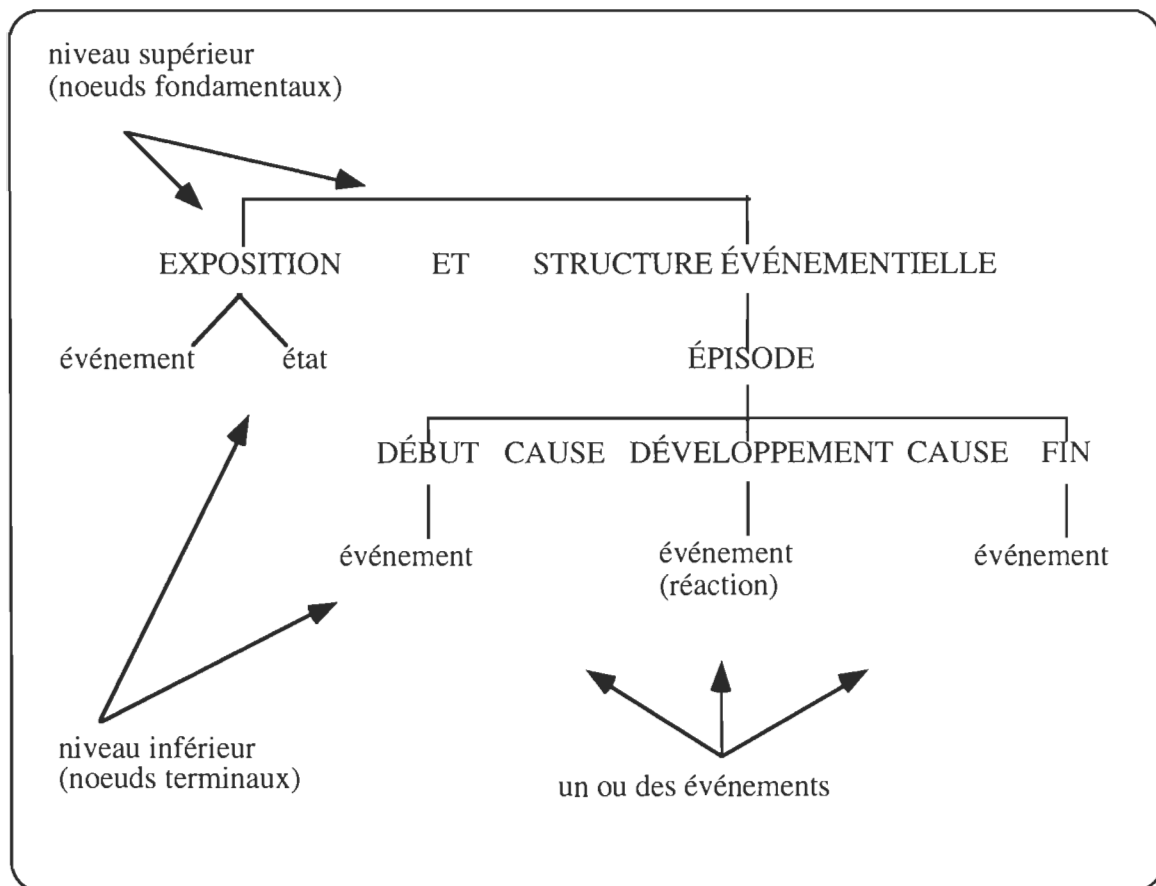


Figure 4. Illustration de Constituants Principaux de la Structure de la Grammaire de Récit.

Un état peut être externe, c'est-à-dire une condition objective du monde, ou interne, c'est-à-dire une émotion ou un état d'esprit. Un événement se définit comme toute occurrence ou changement d'état et peut aussi bien être externe qu'interne. Les événements externes incluent les actions des personnages et les changements d'états dans le monde. Les événements internes comprennent les pensées et les plans, les perceptions et des phénomènes particuliers comme l'oubli.

Les noeuds sont reliés entre eux par trois types de relation: «et», «puis», «cause». Certaines restrictions à la possibilité d'occurrence de ces trois types de relations entre divers noeuds existent mais pour les besoins de cette recherche, nous ne jugeons pas utile de les expliquer en détails.

Selon les auteures citées plus haut, la structure globale d'un récit n'est représentée, ni par une liste d'états et d'événements terminaux, ni par l'assemblage de ces noeuds terminaux dans «état» et «événement». Les constituants les plus importants d'un récit sont les noeuds fondamentaux (exposition et structure événementielle), chacun d'entre eux subsumant un ou plusieurs noeuds terminaux. Les noeuds fondamentaux ne peuvent

apparaître qu'à certains endroits de la structure arborescente et ils ont d'avantage de contraintes sur leurs formes et leurs relations que les noeuds de niveau inférieur. Il y a deux sortes de noeuds fondamentaux: l'exposition et la structure événementielle. La première règle de réécriture d'un récit est la suivante:

RÉCIT = EXPOSITION ET STRUCTURE ÉVÉNEMENTIELLE

Les expositions plantent le décor en introduisant le protagoniste et les autres personnages. Elles incluent souvent le temps et le lieu aussi bien que l'information dont le lecteur a besoin pour comprendre les événements qui vont suivre. Ainsi, les expositions peuvent consister en une série d'états et d'événements.

La figure 5 peut être utilisée pour illustrer le noeud exposition et sa place dans la structure arborescente. On voit que ce noeud est relié au noeud structure événementielle par la relation «ET», ceci signifie que l'exposition doit avoir lieu avant la structure événementielle.

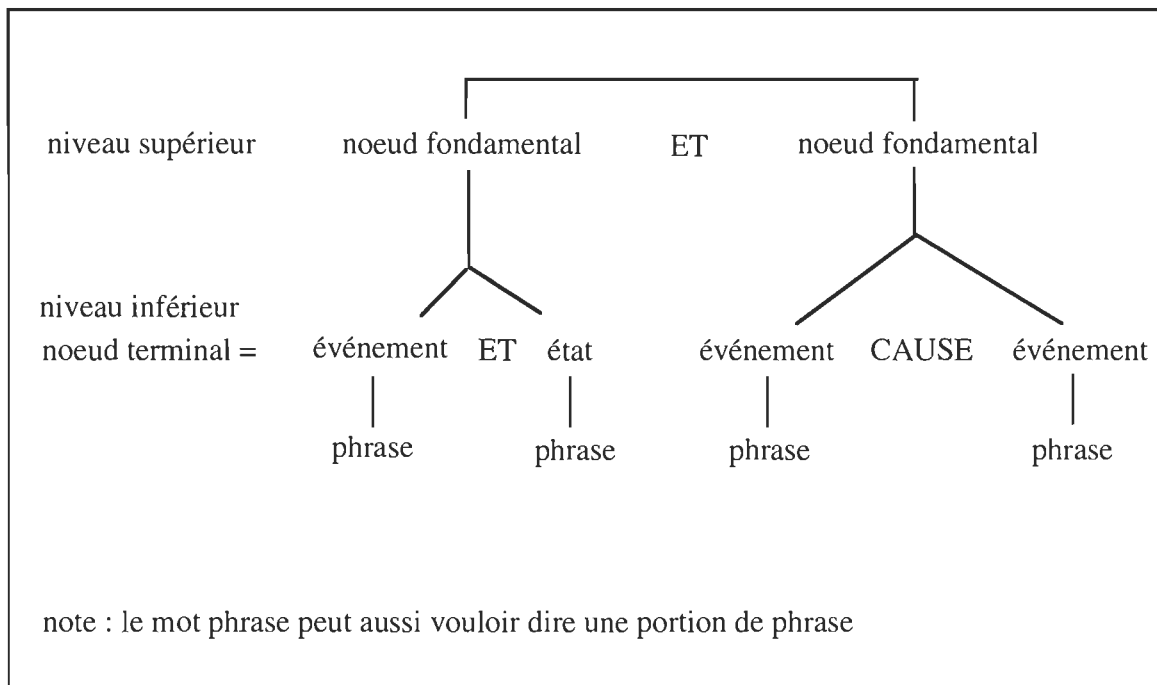


Figure 5. Illustration de la Structure Arborescente d'un Récit à un Épisode.

La structure événementielle consiste en un ou plusieurs épisodes. Dans un récit, il peut y avoir plusieurs épisodes mais dans la figure 5, tout comme dans notre recherche d'ailleurs, nous n'avons qu'un seul épisode. Un épisode consiste en trois noeuds (début, développement et fin) reliés de façon causale, chacun d'entre eux apparaissant au même niveau de profondeur dans l'arbre :

ÉPISODE = DÉBUT CAUSE DÉVELOPPEMENT CAUSE FIN

La structure indispensable à un récit composé d'un seul épisode est qu'un protagoniste soit introduit dans l'exposition; intervient ensuite un épisode dans lequel quelque chose survient qui provoque une réaction du protagoniste, laquelle amène à son tour un événement ou un état qui finit l'épisode. Le récit le plus simple doit comporter au moins quatre énoncés correspondant à une exposition, un début, un développement et une fin pour pouvoir être considéré comme un récit.

Un début peut consister en un ou plusieurs événements. L'aspect le plus important d'un début est qu'il conduit le protagoniste à réagir d'une certaine manière, façonnant ainsi le développement. Le développement, comme le mot l'indique, est la portion la plus élaborée d'un épisode. La réponse du protagoniste à ce qui se passe dans le début est souvent complexe et détaillée. La première partie d'un développement consiste en une réaction interne qui peut être simple ou complexe. La réaction à son tour conduit le protagoniste à faire quelque chose.

Les détails de la grammaire du récit pourraient être expliqués plus à fond, mais les informations précédentes sont suffisantes pour permettre d'expliquer comment les mises en situation ont été construites.

Chaque mise en situation contenait une exposition et le début d'un épisode. Dans la grammaire de récit, la réaction du protagoniste est située dans la phase développement mais avant d'avoir une réaction du protagoniste (ici, le participant) le récit doit d'abord avoir une exposition et un début d'épisode. Donc, vu que dans cette recherche, chaque participant devenait le protagoniste, il fallait lui présenter une exposition et un début d'épisode avant de lui demander quelle réaction il aurait.

Par conséquent, toutes les mises en situation ont donc été construites en présentant une exposition et ensuite le début d'un épisode, le développement devenant la réponse du sujet. Dans l'exposition, le décor est planté avec un agencement comprenant un ou plusieurs événements et états. Dans la partie début, au moins un événement qui doit amener le protagoniste à réagir est présenté. La figure 6 illustre la structure arborescente d'une des mises en situation. L'ordre des noeuds fondamentaux a toujours été respecté, seul le nombre de noeuds terminaux (états et événements) pouvaient varier comme c'est permis dans la grammaire de récit. Le sujet n'avait plus qu'à indiquer sa réaction en choisissant une réponse parmi les réponses disponibles et ainsi indiquer quel comportement se rapprochait le plus du sien dans une telle situation.

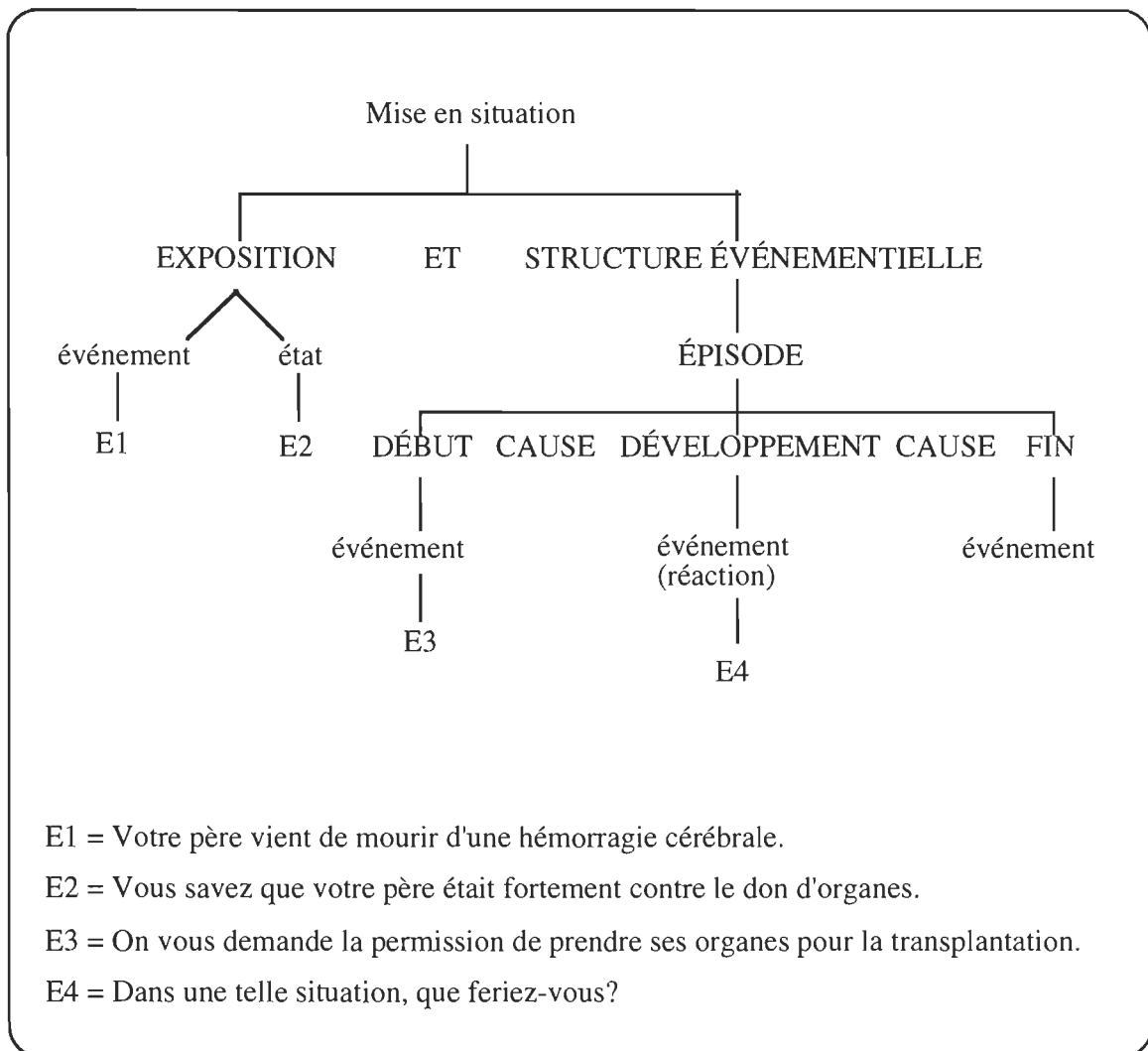


Figure 6. Illustration de la Structure Arborescente de l'une des Mises en Situation.

Dans les pages suivantes, toutes les mises en situation ont été décortiquées afin de démontrer que les règles ci-haut mentionnées ont été respectées. Dans ces pages, tout événement ou état est considéré comme externe sauf s'il est accompagné de la mention interne.

Mises en situation : don d'organes

1.

- | | |
|---|--------------------------------|
| A Un être cher vient de mourir d'une hémorragie cérébrale. | Exposition événement |
| B Vous ne savez pas si cette personne était pour ou contre le don d'organes. | Exposition état interne |
| C On vous demande la permission de prendre ses organes pour la transplantation. | Début événement |
| D Dans cette situation, que feriez vous? | |

2.

- | | |
|--|--------------------------------|
| A Une personne de votre famille qui était une croyante très religieuse et très pratiquante | Exposition état |
| B vient de mourir dans son sommeil | Exposition événement |
| C malgré son jeune âge. | Exposition état |
| D Sachant que sa religion n'interdisait pas le don d'organes, | Exposition état |
| E vous devez prendre une décision concernant le don de ses organes. | Début événement interne |
| F Dans cette situation, que feriez-vous? | |

3.

- | | |
|--|--------------------------------|
| A Une personne que vous aimez bien vient de mourir dans un accident d'auto. | Exposition événement |
| B Advenant un don d'organes, le médecin responsable ne sait pas encore si ceux-ci serviraient pour la recherche médicale ou pour une personne en besoin. | Exposition état interne |
| C Vous devez décider si vous donnez ou non les organes de cette personne. | Début événement interne |
| D Dans cette situation, que feriez-vous? | |

4.

- A Une proche a été blessée au cerveau en travaillant.
- B Elle est morte sur la table d'opération.
- C Les médecins vous demandent la permission de prendre ses poumons et son coeur pour transplantation.
- D Dans cette situation, que feriez-vous?

Exposition événement

Exposition événement

Début événement

5.

- A Avant sa tumeur au cerveau,
- B un membre de la famille avait exprimé son respect pour la médecine.
- C Maintenant qu'il est mort,
- D vous devez décider si vous donnez ou non ses organes à des médecins.
- E Dans cette situation, que feriez-vous?

Exposition état

Exposition événement

Exposition événement

Début événement interne

6.

- A Un proche âgé de six ans vient de mourir
- B quand un homme en état d'ébriété l'a frappé avec son auto.
- C Le responsable des dons d'organes aimerait bien pouvoir utiliser ces jeunes organes.
- D Vous devez décider de donner ou non ces organes.
- E Dans cette situation, que feriez-vous?

Exposition événement

Exposition événement

Exposition état interne

Début événement interne

7.

- | | |
|---|-----------------------------|
| A Un membre de la famille vient de mourir d'une importante fracture du crâne | Exposition événement |
| B en déboulant les escaliers | Exposition événement |
| C Son cerveau est mort. | Exposition événement |
| D Le responsable des transplantations vous demande alors la permission d'utiliser les organes de cette personne pour aider quelqu'un d'autre. | Début événement |
| E Dans cette situation, que feriez-vous? | |

8.

- | | |
|---|-----------------------------|
| A Un proche est décédé | Exposition événement |
| B alors que son vélo fut heurté par un camion. | Exposition événement |
| C Les médecins vous demandent ses organes | Début événement |
| D et expliquent bien qu'une transplantation ne défigure pas le corps du défunt. | Début événement |
| E Dans cette situation, que feriez-vous? | |

Mises en situation : anorexie

1.

- | | |
|--|--------------------------------|
| A La journée commence | Exposition état |
| B et vous êtes en train de terminer votre toilette matinale. | Exposition événement |
| C Sachant | Début état interne |
| D que vous avez engraisé | Début événement |
| E Vous en profitez pour vous peser | Début événement |
| F et vous remarquez que vous pesez cinq livres de plus que votre poids normal. | Début événement interne |
| G Dans cette situation, que feriez-vous? | |

2.

- | | | |
|---|--|--------------------------------|
| A | Vous êtes à la maison le soir | Exposition état |
| B | et vous avez envie de vous préparer un repas léger. | Exposition état interne |
| C | Vous regardez dans le réfrigérateur pour vérifier ce que vous avez à manger. | Début événement |
| D | Il y a tout ce qu'il faut pour vous satisfaire | Début état |
| E | En préparant ce goûter, que feriez-vous? | |

3.

- | | | |
|---|--|-------------------------------------|
| A | Vous êtes en train d'essayer votre pantalon | Exposition événement |
| B | et vous le trouvez un peu serré. | Exposition événement interne |
| C | Vous en déduisez que vous avez engraisé un peu | Exposition événement interne |
| D | Vous réfléchissez à la situation. | Début événement interne |
| E | Quel serait votre comportement éventuel? | |

4.

- | | | |
|---|--|-----------------------------|
| A | Vous êtes avec des amis (es) | Exposition état |
| B | et vous prenez un pari sur votre poids. | Exposition événement |
| C | Après vous être pesé(e) en face d'eux, | Début événement |
| D | vous devez admettre que vous avez deux ou trois livres de plus que votre poids normal. | Début état interne |
| E | Dans cette situation, que feriez-vous? | |

5.

- A Aujourd'hui, vous avez été très occupé(e)
- B Il est maintenant très tard
- C et vous avez faim.
- D Vous enfiler votre pyjama.
- E Avant d'aller vous coucher, que feriez-vous?

Exposition état

Exposition état

Exposition état interne

Début événement

6.

- A Vous êtes reçu(e) à souper chez vos parents.
- B Les mets préparés sont accompagnés de bonnes sauces riches en calories
- C Vous vous mettez à table.
- D Dans cette situation, que feriez-vous?

Exposition événement

Exposition état

Début événement

7.

- A C'est dimanche midi
- B et vous allez dîner avec des amis au restaurant.
- C Au buffet, il y a des mets variés et des desserts.
- D Dans ce cas, quel comportement adopteriez-vous?

Exposition état

Début événement

Début état

8.

- | | |
|---|-----------------------------|
| A C'est le temps des vacances | Exposition état |
| B et vous êtes invités (es) chez des amis. | Exposition événement |
| C Ils offrent de préparer un plat riche en calories | Début événement. |
| D que vous aimez bien | Début état interne |
| E ou un plat pauvre en calories | Début événement. |
| F que vous aimez un peu moins. | Début état interne |
| G Ils vous demandent quel plat vous préféreriez qu'ils préparent. | Début événement. |
| H Dans cette situation, que feriez-vous? | |

Mises en situation : fidélité conjugale

1.

- | | |
|--|-----------------------------|
| A Vous vous êtes mariés il y a quelques jours. | Exposition événement |
| B Votre conjoint(e) vous demande si vous lui jurez fidélité pour le temps que vous serez ensemble. | Début événement |
| C Dans cette situation, que feriez-vous? | |

2.

- | | |
|---|-----------------------------|
| A Un couple d'amis organise une soirée chez eux. | Exposition événement |
| B Vous y allez sans votre conjoint(e). | Exposition événement |
| C Tard dans la soirée, | Début état |
| D une personne que vous connaissez vous offre de faire l'amour avec elle. | Début événement |
| E Dans cette situation, que feriez-vous? | |

3.

- A Vous participez à un voyage organisé
- B qui vous amène à New York pour trois jours.
- C Votre conjoint(e) n'y participe pas.
- D Rendu à New York,
- E vous rencontrez une personne très belle qui vous fait des avances.
- F Cette personne demeure en Europe.
- G Dans cette situation, que feriez-vous?

Exposition événement**Exposition événement****Exposition état****Début état****Début événement****Début état**

4.

- A Votre conjoint(e) est parti(e) pour une semaine avec des amis(es).
- B Une de vos anciennes conquêtes l'apprend
- C et vient vous voir chez vous.
- D Elle semble intéressée à faire l'amour avec vous
- E et vous savez qu'elle n'en parlera à personne.
- F Dans cette situation, que feriez-vous?

Exposition événement**Exposition événement****Exposition événement****Début événement interne****Début état interne**

5.

- A Depuis un mois, vous vous disputez souvent avec votre conjoint(e).
- B Ça va mal pour le moment.
- C Un(e) ami(e) que vous connaissez bien en profite pour essayer de vous séduire.
- D Cette personne vous invite donc à souper
- E et pendant la soirée, elle vous fait des avances.
- F Dans cette situation, que feriez-vous?

Exposition événement**Exposition état interne****Début événement****Début événement****Début événement**

6.

- A On vous invite à une soirée de retrouvailles.
- B Votre conjoint(e) ne peut pas y aller.
- C Pendant la soirée, vous rencontrez votre amour de jeunesse
- D et l'occasion est belle pour avoir une aventure avec cette personne.
- E Dans cette situation, que feriez-vous?

Exposition événement

Exposition état

Début événement

Début événement interne

7.

- A Votre conjoint(e) part pour trois mois à l'étranger.
- B Au bout d'un mois, vous vous sentez seul(e)
- C mais une personne commence à vous courtiser.
- D Après un certain temps,
- E elle vous offre la possibilité d'avoir une aventure en attendant le retour de votre conjoint(e).
- F Dans cette situation, que feriez-vous?

Exposition événement

Exposition état interne

Début événement

Début état

Début événement

8.

- A Vous êtes en vacances en République Dominicaine avec un(e) ami(e) célibataire.
- B Votre conjoint(e) ne pouvait pas vous accompagner.
- C Pendant les vacances, vous vous faites courtiser par une personne intéressante.
- D Votre ami(e) célibataire vous encourage à profiter de la situation
- E et à avoir une aventure avec cette personne.
- F Dans cette situation, que feriez-vous?

Exposition état

Exposition état

Début événement

Début événement

Début événement

Appendice C
Questionnaire écrit

Questionnaire d'attitude à l'égard du don d'organes, de l'anorexie et de la fidélité conjugale

Bonjour,

La présente recherche vise à mieux connaître les attitudes des étudiantes et des étudiants à l'égard du don d'organes, de l'anorexie et de la fidélité conjugale. Vos réponses permettront également de mieux comprendre le mécanisme de formation des attitudes.

Vous devez répondre le plus rapidement possible aux questions. Il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse. Ce qui est important, c'est votre opinion.

Répondez à chacune des questions en choisissant la réponse qui reflète le mieux votre pensée.

Merci de votre collaboration.

Serge Sévigny, étudiant
Pierre Valois, professeur

Renseignements généraux

Âge : _____ ans

Sexe : Féminin

 Masculin

Attitude à l'égard du don d'organes

Tout le monde sait que lorsqu'on est mort, tous les organes qui composent notre cadavre deviennent inutiles et pourrissent en quelques jours. Pourtant, ces organes pourraient servir de différentes façons. Premièrement, le don de notre corps et de nos organes permet d'aider à la formation de nouveaux médecins et de spécialistes dans le domaine de la santé. Deuxièmement, cela contribue à l'avancement de la science et de la recherche sur les transplantations d'organes. Troisièmement, le don d'organes permet de sauver et de prolonger des vies humaines et procure l'occasion aux personnes dans le besoin d'avoir une vie plus normale.

Premier questionnaire d'attitude à l'égard du don d'organes

Cette partie est composée de huit mises en situation. Elle vise à déterminer les comportements que vous adopteriez dans différentes situations. Chaque mise en situation est suivie d'un choix de deux comportements. Après avoir lu la mise en situation, vous devez encercler le chiffre (1 ou 2) associé au comportement que vous adopteriez dans cette situation. Si aucun des comportements proposés ne correspond exactement à ce que vous feriez, choisissez celui qui s'en approche le plus.

Choix de réponse : **1** = Probablement que je donnerais ses organes
 2 = Probablement que je ne donnerais pas ses organes

| | | |
|--|----------|----------|
| Un être cher vient de mourir d'une hémorragie cérébrale. Vous ne savez pas si cette personne était pour ou contre le don d'organes. On vous demande la permission de prendre ses organes pour la transplantation. Dans cette situation, que feriez-vous? | 1 | 2 |
|--|----------|----------|

| | | |
|---|----------|----------|
| Une personne de votre famille qui était une croyante très religieuse et très pratiquante vient de mourir dans son sommeil, malgré son jeune âge. Sachant que sa religion n'interdisait pas le don d'organes, vous devez prendre une décision concernant le don de ses organes. Dans cette situation, que feriez-vous? | 1 | 2 |
|---|----------|----------|

| | | |
|--|----------|----------|
| Une personne que vous aimiez bien vient de mourir dans un accident d'auto. Advenant un don d'organes, le médecin responsable ne sait pas encore si ceux-ci serviraient pour la recherche médicale ou pour une personne en besoin. Vous devez décider si vous donnez ou non les organes de cette personne. Dans cette situation, que feriez-vous? | 1 | 2 |
|--|----------|----------|

| | | |
|---|---|---|
| Une proche a été blessée au cerveau en travaillant. Elle est morte sur la table d'opération. Les médecins vous demandent la permission de prendre ses poumons et son cœur pour transplantation. Dans cette situation, que feriez-vous? | 1 | 2 |
| Avant sa tumeur au cerveau, un membre de la famille avait exprimé son respect pour la médecine. Maintenant qu'il est mort, vous devez décider si vous donnez ou non ses organes à des médecins. Dans cette situation, que feriez-vous? | 1 | 2 |
| Un proche âgé de six ans vient de mourir quand un homme en état d'ébriété l'a frappé avec son auto. Le responsable des dons d'organes aimerait bien pouvoir utiliser ces jeunes organes. Vous devez décider de donner ou non ces organes. Dans cette situation, que feriez-vous? | 1 | 2 |
| Un membre de la famille vient de mourir d'une importante fracture du crâne en déboulant les escaliers. Son cerveau est mort. Le responsable des transplantations vous demande alors la permission d'utiliser les organes de cette personne pour aider quelqu'un d'autre. Dans cette situation, que feriez-vous? | 1 | 2 |
| Un proche est décédé alors que son vélo fut heurté par un camion. Les médecins vous demandent ses organes et expliquent bien qu'une transplantation ne défigure pas le corps du défunt. Dans cette situation, que feriez-vous? | 1 | 2 |

Deuxième questionnaire d'attitude à l'égard du don d'organes

Ce deuxième questionnaire est composé de huit items. Vous devez indiquer si vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun d'entre eux. Pour ce faire, vous avez le choix entre deux réponses. Il vous suffit alors d'encrer le chiffre correspondant à votre réponse.

Choix de réponse : 1 = En accord
 2 = en désaccord

| | | |
|--|---|---|
| Le don d'organes est fondamentalement une bonne chose. | 1 | 2 |
| Le don d'organes devrait être encouragé. | 1 | 2 |
| Dépouiller un corps de ses organes est immoral. | 1 | 2 |
| Le don d'organes est une chose à éviter. | 1 | 2 |
| Le don d'organes peut améliorer le monde dans lequel on vit. | 1 | 2 |
| Plus de gens devrait offrir leurs organes. | 1 | 2 |
| Le don d'organes est plus nuisible qu'autre chose. | 1 | 2 |
| Le don d'organes ne devrait pas exister. | 1 | 2 |

Questions complémentaires

Dans les deux questionnaires précédents, vous avez dû exprimer votre attitude à l'égard du don d'organes. Certaines raisons ont pu influencer cette attitude.

Parmi les trois raisons suivantes, laquelle a contribué **LE PLUS** à former votre attitude envers le don d'organes? Encerclez le chiffre qui correspond à votre réponse.

- a) Le fait que le don d'organes permette d'améliorer la qualité de vie de certaines gens ou d'éviter que des personnes souffrent.
- b) Le fait que le don d'organes concerne des valeurs et des principes auxquels j'adhère et auxquels je m'identifie.
- c) Le fait que le don d'organes soit une chose dont je préfère me dissocier.

Parmi les trois raisons suivantes, laquelle a contribué **LE MOINS** à former votre attitude envers le don d'organes? Encerclez le chiffre qui correspond à votre réponse.

- a) Le fait que le don d'organes permette d'améliorer la qualité de vie de certaines gens ou d'éviter que des personnes souffrent.
- b) Le fait que le don d'organes concerne des valeurs et des principes auxquels j'adhère et auxquels je m'identifie.
- c) Le fait que le don d'organes soit une chose dont je préfère me dissocier.

Attitude à l'égard de l'anorexie

Plusieurs personnes démontrent des habitudes alimentaires malsaines ou des signes avant-coureurs d'anorexie ou de boulimie. Des études suggèrent que ce problème prend de plus en plus d'importance. Les problèmes d'alimentation sont surtout dus à un grand désir de minceur, une conscience de diète chronique et des comportements périodiques de purgation. Ces problèmes peuvent, entre autres, dépendre de la personnalité d'un individu ou de la dynamique familiale dans laquelle il fut élevé. En effet, la relation entre l'enfant et le parent qui en prend soin (généralement la mère) semble jouer un rôle important dans le développement des désordres alimentaires.

Premier questionnaire d'attitude à l'égard de l'anorexie

Cette partie est composée de huit mises en situation. Elle vise à déterminer les comportements que vous adopteriez dans différentes situations. Chaque mise en situation est suivie d'un choix de deux comportements. Après avoir lu la mise en situation, vous devez encrer le chiffre (1 ou 2) associé au comportement que vous adopteriez dans cette situation. Si aucun des comportements proposés ne correspond exactement à ce que vous feriez, choisissez celui qui s'en approche le plus.

La journée commence et vous êtes en train de terminer votre toilette matinale. Sachant que vous avez engraisé un peu, vous en profitez pour vous peser et vous remarquez que vous pesez cinq livres de plus que votre poids normal. Dans cette situation, que feriez-vous?

- 1 J'utiliserais des moyens normaux pour rétablir mon poids tranquillement
- 2 J'utiliserais des moyens plus radicaux pour rétablir mon poids très vite

Vous êtes à la maison le soir et vous avez envie de vous préparer un repas léger. Vous regardez dans le réfrigérateur pour vérifier ce que vous avez à manger. Il y a tout ce qu'il faut pour vous satisfaire. En préparant ce goûter, que feriez-vous?

- 1 Je compterais les calories
- 2 Je ne compterais pas les calories

Vous êtes en train d'essayer votre pantalon et vous le trouvez un peu serré. Vous en déduisez que vous avez engraisé un peu. Vous réfléchissez à la situation. Quel serait votre comportement éventuel?

- 1 J'utiliserais des moyens normaux pour rétablir mon poids tranquillement
- 2 J'utiliserais des moyens plus radicaux pour rétablir mon poids très vite

Vous êtes avec des amis(es) et vous prenez un pari sur votre poids. Après vous être pesé en face d'eux, vous devez admettre que vous avez deux ou trois livres de plus que votre poids normal. Dans cette situation, que feriez-vous?

- 1 Probablement que je ne commencerais pas une diète
- 2 Probablement que je commencerais une diète

Aujourd'hui, vous avez été très occupé(e). Il est maintenant très tard et vous avez faim. Vous enfiler votre pyjama. Avant d'aller vous coucher, que feriez-vous?

- 1 Probablement que j'évitais de manger
- 2 Probablement que je mangerais

Vous êtes reçu(e) à souper chez vos parents. Les mets préparés sont accompagnés de bonnes sauces riches en calories. Vous vous mettez à table. Dans cette situation, que feriez-vous?

- 1 Je mangerais normalement sans me priver
- 2 Je ne mangerais pas de sauce

C'est dimanche midi et vous allez dîner avec des amis au restaurant. Au buffet, il y a des mets variés et des desserts. Dans ce cas, quel comportement adopteriez-vous?

- 1 Je mangerais les desserts
- 2 J'évitais sûrement de manger les desserts

C'est le temps des vacances et vous êtes invités(es) chez des amis. Ils offrent de préparer un plat riche en calories que vous aimez bien ou un plat pauvre en calories que vous aimez un peu moins. Ils vous demandent quel plat vous préféreriez qu'ils préparent. Dans cette situation, que feriez-vous?

- 1 Je demanderais qu'ils préparent le plat pauvre en calories
- 2 Je demanderais le plat que je préfère (riche en calories)

Deuxième questionnaire d'attitude à l'égard de l'anorexie

Ce deuxième questionnaire est composé de huit items. Vous devez indiquer si vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun d'entre eux. Pour ce faire, vous avez le choix entre deux réponses. Il vous suffit alors d'encrer le chiffre correspondant à votre réponse.

Choix de réponse: **1** = d'accord
 2 = en désaccord

| | | |
|---|----------|----------|
| J'ai eu des épisodes de gloutonnerie durant lesquels je me sentais incapable d'arrêter de manger. | 1 | 2 |
| Quand j'ai faim, j'évite de manger. | 1 | 2 |
| Je sens que les autres aimeraient mieux que je mange davantage. | 1 | 2 |
| Le désir d'être plus mince me préoccupe. | 1 | 2 |
| Quand je me dépense physiquement, il me vient à l'idée que je brûle des calories. | 1 | 2 |
| En préparant un repas, je compte les calories. | 1 | 2 |
| J'évite de manger des plats riches en calories. | 1 | 2 |
| Je m'oblige à me mettre à la diète. | 1 | 2 |

Questions complémentaires

Dans les deux questionnaires précédents, vous avez dû exprimer votre attitude à l'égard de l'anorexie. Certaines raisons ont pu influencer cette attitude.

Parmi les trois raisons suivantes, laquelle a contribué **LE PLUS** à former votre attitude envers l'anorexie? Encerclez le chiffre qui correspond à votre réponse.

- a) Le fait que l'anorexie permette d'améliorer l'apparence physique de certaines gens ou d'éviter que des personnes soient mal dans leur peau.
- b) Le fait que l'anorexie concerne des valeurs et des principes auxquels j'adhère et auxquels je m'identifie.
- c) Le fait que l'anorexie soit une chose dont je préfère me dissocier.

Parmi les trois raisons suivantes, laquelle a contribué **LE MOINS** à former votre attitude envers l'anorexie? Encerclez le chiffre qui correspond à votre réponse.

- a) Le fait que l'anorexie permette d'améliorer l'apparence physique de certaines gens ou d'éviter que des personnes soient mal dans leur peau.
- b) Le fait que l'anorexie concerne des valeurs et des principes auxquels j'adhère et auxquels je m'identifie.
- c) Le fait que l'anorexie soit une chose dont je préfère me dissocier.

Attitude à l'égard de la fidélité conjugale

La fidélité conjugale semblait être une valeur importante aux yeux de nos parents et de nos grand-parents. Dans le passé, la plupart des gens étaient fiers de dire qu'ils avaient été fidèles tout au long de leur relation, même si parfois, il y avait eu des moments plus difficiles que d'autres. Aujourd'hui, les mœurs ne sont plus les mêmes. Par conséquent, certaines valeurs ont changé alors que d'autres semblent résister au changement de mentalité des gens. Bien entendu, il y a toutes sortes d'opinions différentes concernant la fidélité; ces opinions dépendent probablement de nos valeurs personnelles à chacun et à chacune, c'est pourquoi nous vous demandons quelle est votre attitude à l'égard de la fidélité.

Premier questionnaire d'attitude à l'égard de la fidélité conjugale

Cette partie est composée de huit mises en situation. Elle vise à déterminer les comportements que vous adopteriez dans différentes situations. Chaque mise en situation est suivie d'un choix de deux comportements. Après avoir lu la mise en situation, vous devez encrer le chiffre (1 ou 2) associé au comportement que vous adopteriez dans cette situation. Si aucun des comportements proposés ne correspond exactement à ce que vous feriez, choisissez celui qui s'en approche le plus.

Vous vous êtes mariés il y a quelques jours. Votre conjoint(e) vous demande si vous lui jurez fidélité pour le temps que vous serez ensemble. Dans cette situation, que feriez-vous?

- 1** Je serais enclin à lui promettre ma fidélité
- 2** Je ne promettrais rien

Un couple d'amis organise une soirée chez eux. Vous y allez sans votre conjoint(e). Tard dans la soirée, une personne que vous connaissez vous offre de faire l'amour avec elle. Dans cette situation, que feriez-vous?

- 1** Je pourrais accepter son invitation
- 2** Je resterais fidèle

Vous participez à un voyage organisé qui vous amène à New York pour trois jours. Votre conjoint(e) n'y participe pas. Rendu à New York, vous rencontrez une personne très belle qui vous fait des avances. Cette personne demeure en Europe. Dans cette situation, que feriez-vous?

- 1** Je resterais fidèle
- 2** Je pourrais accepter son offre

Votre conjoint(e) est parti(e) pour une semaine avec des amis(es). Une de vos anciennes conquêtes l'apprend et vient vous voir chez vous. Elle semble intéressée à faire l'amour avec vous et vous savez qu'elle n'en parlera à personne. Dans cette situation, que feriez-vous?

- 1 Je resterais fidèle
- 2 Je pourrais accepter son offre

Depuis un mois, vous vous disputez souvent avec votre conjoint. Ça va mal pour le moment. Un(e) ami(e) que vous connaissez bien en profite pour essayer de vous séduire. Cette personne vous invite donc à souper et pendant la soirée, elle vous fait des avances. Dans cette situation, que feriez-vous?

- 1 Je pourrais me laisser séduire et accepter ses avances
- 2 Je resterais fidèle

On vous invite à une soirée de retrouvailles. Votre conjoint(e) ne peut pas y aller. Pendant la soirée, vous rencontrez votre amour de jeunesse et l'occasion est belle pour avoir une aventure avec cette personne. Dans cette situation, que feriez-vous?

- 1 Je resterais fidèle
- 2 Je pourrais me laisser aller et avoir cette aventure

Votre conjoint(e) part pour trois mois à l'étranger. Au bout d'un mois, vous vous sentez seul(e) mais une personne commence à vous courtiser. Après un certain temps, elle vous offre la possibilité d'avoir une aventure en attendant le retour de votre conjoint(e). Dans cette situation, que feriez-vous?

- 1 Je pourrais accepter ses avances et avoir cette aventure
- 2 Je refuserais ses avances

Vous êtes en vacances en République Dominicaine avec un(e) ami(e) célibataire. Votre conjoint(e) ne pouvait pas vous accompagner. Pendant les vacances, vous vous faites courtiser par une personne intéressante. Votre ami(e) célibataire vous encourage à profiter de la situation et à avoir une aventure avec cette personne. Dans cette situation, que feriez-vous?

- 1 Je resterais fidèle
- 2 Je pourrais profiter de l'occasion pour avoir une aventure

Deuxième questionnaire d'attitude à l'égard de la fidélité conjugale

Choix de réponse : 1 = En accord
2 = en désaccord

| | | |
|--|---|---|
| La fidélité conjugale ne sert pas à grand chose. | 1 | 2 |
| Je prône la fidélité dans un couple. | 1 | 2 |
| La fidélité conjugale devrait être encouragée. | 1 | 2 |
| La fidélité est quelque chose de démodé, désuet. | 1 | 2 |
| La fidélité est une chose dont je me passerais facilement. | 1 | 2 |
| La fidélité est indispensable dans un couple. | 1 | 2 |
| La fidélité, c'est pour les autres. | 1 | 2 |
| La fidélité est une valeur à laquelle je tiens. | 1 | 2 |

Questions complémentaires

Dans les deux questionnaires précédents, vous avez dû exprimer votre attitude à l'égard de la fidélité. Certaines raisons ont pu influencer cette attitude.

Parmi les trois raisons suivantes, laquelle a contribué **LE PLUS** à former votre attitude envers la fidélité? Encerclez le chiffre qui correspond à votre réponse.

- a) Le fait que la fidélité permette de faciliter une relation ou d'éviter des problèmes conjugaux.
- b) Le fait que la fidélité corresponde à mes valeurs ou à mes principes.
- c) Le fait que je perçoive la fidélité comme une menace pour moi ou pour les gens.

Parmi les trois raisons suivantes, laquelle a contribué **LE MOINS** à former votre attitude envers la fidélité? Encerclez le chiffre qui correspond à votre réponse.

- a) Le fait que la fidélité permette de faciliter une relation ou d'éviter des problèmes conjugaux.
- b) Le fait que la fidélité corresponde à mes valeurs ou à mes principes.
- c) Le fait que je perçoive la fidélité comme une menace pour moi ou pour les gens.

**MERCI BEAUCOUP DE
VOTRE COLLABORATION**

Appendice D

Textes visant à favoriser les fonctions

Voici les textes qui contiennent des informations orientées vers la promotion d'une fonction en particulier. De plus, ces textes faisaient en sorte d'éviter que les participants n'aient aucune attitude envers les objets à l'étude.

Attitude à l'égard du don d'organes

Tout le monde sait que lorsqu'on est mort, tous les organes qui composent notre cadavre deviennent inutiles et pourrissent en quelques jours. Pourtant, ces organes pourraient servir de différentes façons. Premièrement, le don de notre corps et de nos organes permet d'aider à la formation de nouveaux médecins et de spécialistes dans le domaine de la santé. Deuxièmement, cela contribue à l'avancement de la science et de la recherche sur les transplantations d'organes. Troisièmement, le don d'organes permet de sauver et de prolonger des vies humaines et procure l'occasion aux personnes dans le besoin d'avoir une vie plus normale.

Attitude à l'égard de l'anorexie

Plusieurs personnes démontrent des habitudes alimentaires malsaines ou des signes avant-coureurs d'anorexie ou de boulimie. Des études suggèrent que ce problème prend de plus en plus d'importance. Les problèmes d'alimentation sont surtout dus à un grand désir de minceur, une conscience de diète chronique et des comportements périodiques de purgation. Ces problèmes peuvent, entre autres, dépendre de la personnalité d'un individu ou de la dynamique familiale dans laquelle il fut élevé. En effet, la relation entre l'enfant et le parent qui en prend soin (généralement la mère) semble jouer un rôle important dans le développement des désordres alimentaires.

Attitude à l'égard de la fidélité conjugale

La fidélité conjugale semblait être une valeur importante aux yeux de nos parents et de nos grand-parents. Dans le passé, la plupart des gens étaient fiers de dire qu'ils avaient été fidèles tout au long de leur relation, même si parfois, il y avait eu des moments plus difficiles que d'autres. Aujourd'hui, les mœurs ne sont plus les mêmes. Par conséquent, certaines valeurs ont changé alors que d'autres semblent résister au changement de mentalité des gens. Bien entendu, il y a toutes sortes d'opinions différentes concernant la fidélité; ces opinions dépendent probablement de nos valeurs personnelles à chacun et à chacune, c'est pourquoi nous vous demandons quelle est votre attitude à l'égard de la fidélité.

Appendice E

Questions visant à vérifier les fonctions utilisées

Parmi les trois raisons suivantes, laquelle a contribué **LE PLUS** à former votre attitude envers le don d'organes? Encerclez le chiffre qui correspond à votre réponse.

- a) Le fait que le don d'organes permette d'améliorer la qualité de vie de certaines gens ou d'éviter que des personnes souffrent.
- b) Le fait que le don d'organes corresponde à mes valeurs ou à mes principes.
- c) Le fait que je perçoive le don d'organes comme une menace pour moi ou pour les gens.

Parmi les trois raisons suivantes, laquelle a contribué **LE MOINS** à former votre attitude envers le don d'organes? Encerclez le chiffre qui correspond à votre réponse.

- a) Le fait que le don d'organes permette d'améliorer la qualité de vie de certaines gens ou d'éviter que des personnes souffrent.
- b) Le fait que le don d'organes corresponde à mes valeurs ou à mes principes.
- c) Le fait que je perçoive le don d'organes comme une menace pour moi ou pour les gens.

Parmi les trois raisons suivantes, laquelle a contribué **LE PLUS** à former votre attitude envers la fidélité?

- a) Le fait que la fidélité permette de faciliter une relation ou d'éviter des problèmes conjugaux.
- b) Le fait que la fidélité corresponde à mes valeurs ou à mes principes.
- c) Le fait que je perçoive la fidélité comme une menace pour moi ou pour les gens.

Parmi les trois raisons suivantes, laquelle a contribué **LE MOINS** à former votre attitude envers la fidélité?

- a) Le fait que la fidélité permette de faciliter une relation ou d'éviter des problèmes conjugaux.
- b) Le fait que la fidélité corresponde à mes valeurs ou à mes principes.
- c) Le fait que je perçoive la fidélité comme une menace pour moi ou pour les gens.


Parmi les trois raisons suivantes, laquelle a contribué **LE PLUS** à former votre attitude envers l'anorexie?

- a) Le fait que l'anorexie permette d'aider les gens à rester mince ou d'assurer l'élimination des graisses.
- b) Le fait que l'anorexie corresponde à mes valeurs ou à mes principes.
- c) Le fait que je perçoive l'anorexie comme une menace pour moi ou pour les gens.


Parmi les trois raisons suivantes, laquelle a contribué **LE MOINS** à former votre attitude envers l'anorexie?


- a) Le fait que l'anorexie permette d'aider les gens à rester mince ou d'assurer l'élimination des graisses.
- b) Le fait que l'anorexie corresponde à mes valeurs ou à mes principes.
- c) Le fait que je perçoive l'anorexie comme une menace pour moi ou pour les gens.


Appendice F
Questionnaire sur ordinateur


Voici le questionnaire officiel qui a servi à la mesure des temps de réaction sur ordinateur. Il a bien entendu été modifié pour les besoins de l'appendice. Cependant, tout le texte de ce questionnaire est reproduit ci-dessous. Notez aussi que cette reproduction est celle qui correspond au questionnaire présenté à un participant du groupe 1. De plus, le sigle  indique que le participant devait appuyer sur un icône à l'aide de la souris électronique pour passer à la page suivante.


Questionnaire ayant pour but de comparer deux échelles de mesure d'attitude. 


Bonjour, bienvenue et merci de bien vouloir participer à cette étude. 


Les résultats de cette recherche seront classés par groupe d'âge. Pourriez-vous nous indiquer votre âge à la page suivante s'il vous plaît. 


Cliquez sur votre âge (un choix d'âge apparaissait à l'écran). 


Si vous êtes de sexe féminin, cliquez ici. Si vous êtes de sexe masculin, cliquez ici. 

Dans cette recherche, nous mesurons le temps de réaction à chaque question. Pour éviter de fausser les données, nous devons calculer le temps qu'il vous faut pour lire certains items. Pour ce faire, des groupes de choix de réponse ou des énoncés apparaîtront sur les pages suivantes. Vous devez lire chaque page au complet et cliquer sur la page aussitôt que vous en avez terminé la lecture. De cette façon, nous saurons combien de temps ça vous prend en moyenne pour lire certains items. Assurez-vous de ne pas cliquer sur les pages avant d'avoir complètement lu tout ce qui s'y trouve. Lisez à votre rythme habituel. Avant d'aller plus loin ou de cliquer, attendez les instructions du chercheur. 

Une femme devrait avoir le droit de décider d'avoir un avortement selon les circonstances de sa propre vie. En accord, en désaccord. 

Si une femme sent qu'avoir un enfant peut ruiner sa vie, elle devrait considérer l'avortement. En accord, en désaccord. 

Vous et votre conjoint(e) êtes tous deux étudiants. Un enfant est engendré. Vous n'avez pas beaucoup d'argent et plusieurs dettes. La naissance de ce bébé pourrait vous obliger tous les deux à laisser vos études. Votre conjoint(e) vous laisse le choix d'avorter ou non. Que feriez-vous dans cette situation? Je garderais l'enfant. Je me ferais avorter. 

Vous avez eu une aventure d'un soir avec une personne que vous connaissez à peine et qui ne vous intéresse pas vraiment. Cependant, un foetus fut engendré lors de cette aventure. Dans un tel cas, que feriez-vous? Je me ferais avorter. Je garderais l'enfant. 

Une femme devrait avoir le droit d'avorter. 

Illégaliser l'avortement pourrait être nuisible à plusieurs femmes. 

L'avortement, entre autre chose, permet d'améliorer la qualité de vie des mères ou d'éviter que des personnes souffrent inutilement.

Certaines personnes sont entièrement pro-vie ou pro-choix, d'autres sont indécises et d'autres sont pro-choix jusqu'à un certain nombre de mois de grossesse, après quoi, elles deviennent pro-vie.

Nous allons maintenant passer au questionnaire. Vous devez répondre aux questions en étant très sincères dans vos réponses et en lisant à votre rythme habituel. Rappelez-vous que c'est votre opinion qui compte et qu'il n'y a pas de mauvaises réponses. Le questionnaire se présente sous forme d'énoncé suivi d'un choix de réponse. L'énoncé et le choix de réponse apparaissent sur la même page. Aussitôt que l'énoncé est lu, vous devez lire le choix de réponse et cliquez, sans perdre de temps, sur la réponse que vous avez choisie. Si vous sentez le besoin de faire un arrêt pendant l'expérimentation, veuillez le faire maintenant ou attendez les directives à cet effet. Elles s'afficheront à l'écran de temps à autre. Les quatre premiers énoncés vous serviront d'exercice. Si vous avez des questions, veuillez lever la main avant de continuer. Sinon cliquer sur la page.

Je préfère juste laisser les choses arriver plutôt que d'essayer de comprendre pourquoi elles sont arrivées comme ça. Souvent. Rarement.

Plus souvent qu'autrement, plus de réflexion mène seulement à plus d'erreurs.

Je pense que non. Je pense que oui.

Ça me satisfait de simplement connaître la réponse plutôt que de comprendre les raisons de la réponse à un problème. Souvent. Rarement.

J'aime réfléchir sur un sujet même si les résultats de ma réflexion n'auront aucun effet sur la conclusion. Souvent. Rarement.

La page suivante contient un texte qui vous présente le sujet auquel se rattache les 8 prochaines questions. Le but de ce texte est simplement d'éveiller dans votre mémoire les informations ou schémas que vous possédez déjà et qui sont reliés au don d'organes. Lisez attentivement ce texte. Pour toutes les questions, lisez bien les choix de réponse car ils sont souvent inversés dans le but de tester leur effet dans un questionnaire. N'oubliez pas de cliquer sur votre choix de réponse sans délai aussitôt que vous aurez choisi votre réponse. Attendez les commentaires du chercheur avant de continuer.

Texte concernant le don d'organes


Tout le monde sait que lorsqu'on est mort, tous les organes qui composent notre cadavre deviennent inutiles et pourrissent en quelques jours. Pourtant, ces organes pourraient servir de différentes façons. Premièrement, le don de notre corps et de nos organes permet d'aider à la formation de nouveaux médecins et de spécialistes dans le domaine de la santé. Deuxièmement, cela contribue à l'avancement de la science et de la recherche sur les transplantations d'organes. Troisièmement, le don d'organes permet de sauver et de prolonger des vies humaines et procure l'occasion aux personnes dans le besoin d'avoir une vie plus normale.

Avez-vous lu le texte d'information au complet?

OUI NON 

Questionnaire #1 sur votre opinion envers le don d'organes

Rappel :

Après avoir lu et compris un énoncé, cliquez sur la réponse qui se rapproche le plus de votre pensée. Procédez de cette façon pour chaque énoncé du questionnaire. Si possible, ne lisez pas l'énoncé deux fois. Si vous avez des questions sur la façon de procéder, c'est le temps de les poser. Levez la main et je vous renseignerai. Sinon, vous pouvez commencer à répondre au questionnaire. Pour ce faire, cliquer ICI. 

Un être cher vient de mourir d'une hémorragie cérébrale. Vous ne savez pas si cette personne était pour ou contre le don d'organes. On vous demande la permission de prendre ses organes pour la transplantation. Dans cette situation, que feriez-vous?

Probablement que je donnerais ses organes.


Probablement que je ne donnerais pas ses organes. 

Une personne de votre famille qui était une croyante très religieuse et très pratiquante vient de mourir dans son sommeil, malgré son jeune âge. Sachant que sa religion n'interdisait pas le don d'organes, vous devez prendre une décision concernant le don de ses organes. Dans cette situation, que feriez-vous?

Probablement que je ne donnerais pas ses organes.

Probablement que je donnerais ses organes. 

Le don d'organes peut améliorer le monde dans lequel on vit. En désaccord. En accord. 

Plus de gens devraient offrir leurs organes. En accord. En désaccord. 


Une personne que vous aimiez bien vient de mourir dans un accident d'auto. Advenant un don d'organes, le médecin responsable ne sait pas encore si ceux-ci serviraient pour la recherche médicale ou pour une personne en besoin. Vous devez décider si vous donnez ou non les organes de cette personne. Dans cette situation, que feriez-vous?

Probablement que je ne donnerais pas ses organes.

Probablement que je donnerais ses organes. 

Une proche a été blessée au cerveau en travaillant. Elle est morte sur la table d'opération. Les médecins vous demandent la permission de prendre ses poumons et son cœur pour transplantation. Dans cette situation, que feriez-vous?

Probablement que je donnerais ses organes.

Probablement que je ne donnerais pas ses organes. 

Le don d'organes est plus nuisible qu'autre chose. En accord. En désaccord. 

Le don d'organes ne devrait pas exister. En désaccord. En accord. 

Vous allez maintenant répondre à deux questions qui ne sont pas chronométrées. Vous pouvez donc prendre votre temps pour y répondre. Pendant cette partie, si vous avez des questions, n'hésitez pas à lever la main et je viendrai vous voir. Attendez les instructions du chercheur avant de poursuivre.

Parmi les trois raisons suivantes, laquelle a contribué le plus à former votre attitude envers le don d'organes?

- a) Le fait que le don d'organes permette d'améliorer la qualité de vie de certaines gens ou d'éviter que des personnes souffrent.
- b) Le fait que le don d'organes corresponde à mes valeurs ou à mes principes.
- c) Le fait que je perçoive le don d'organes comme une menace pour moi ou pour les gens.

Parmi les trois raisons suivantes, laquelle a contribué le moins à former votre attitude envers le don d'organes?

- a) Le fait que le don d'organes permette d'améliorer la qualité de vie de certaines gens ou d'éviter que des personnes souffrent.
- b) Le fait que le don d'organes corresponde à mes valeurs ou à mes principes.
- c) Le fait que je perçoive le don d'organes comme une menace pour moi ou pour les gens.

La page suivante contient un texte qui vous présente le sujet auquel se rattache les 8 prochaines questions. Le but de ce texte est simplement d'éveiller dans votre mémoire les informations ou schémas que vous possédez déjà et qui sont reliés à l'anorexie. Lisez attentivement ce texte. Pour toutes les questions, lisez bien les choix de réponse car ils sont souvent inversés dans le but de tester leur effet dans un questionnaire. N'oubliez pas de cliquer sur votre choix de réponse sans délai aussitôt que vous aurez choisi votre réponse car les temps de réponse sont de nouveau chronométrés. Vous pouvez faire une pause de quelques secondes avant de cliquer pour commencer.

Texte concernant l'anorexie.

Plusieurs personnes démontrent des habitudes alimentaires malsaines ou des signes avant-coureurs d'anorexie ou de boulimie. Des études suggèrent que ce problème prend de plus en plus d'importance. Les problèmes d'alimentation sont surtout dûs à un grand désir de minceur, une conscience de diète chronique et des comportements périodiques de purgation. Ces problèmes peuvent, entre autres, dépendre de la personnalité d'un individu ou de la dynamique familiale dans laquelle il fut élevé. En effet, la relation entre l'enfant et le parent qui en prend soin (généralement la mère) semble jouer un rôle important dans le développement des désordres alimentaires.

Avez-vous lu le texte d'information au complet? OUI NON

Questionnaire #2 sur votre opinion envers l'anorexie

Rappel : Après avoir lu et compris un énoncé, cliquez sur la réponse qui se rapproche le plus de votre pensée. Procédez de cette façon pour chaque énoncé du questionnaire. Si possible, ne lisez pas l'énoncé deux fois. Si vous avez des questions sur la façon de procéder, c'est le temps de les poser. Levez la main et je vous renseignerai. Vous pouvez aussi faire une pause de quelques secondes avant de continuer. Sinon, vous pouvez commencer à répondre au questionnaire. Pour ce faire, cliquer ICI.

J'ai eu des épisodes de gloutonnerie durant lesquels je me sentais incapable d'arrêter de manger. D'accord. En désaccord.

Quand j'ai faim, j'évite de manger. En désaccord. D'accord.

La journée commence et vous êtes en train de terminer votre toilette matinale. Sachant que vous avez engraisé un peu, vous en profitez pour vous peser et vous remarquez que vous pesez cinq livres de plus que votre poids normal. Dans cette situation, que feriez-vous?

J'utiliserais des moyens normaux pour rétablir mon poids tranquillement.

J'utiliserais des moyens plus radicaux pour rétablir mon poids très vite.

Vous êtes à la maison le soir et vous avez envie de vous préparer un repas léger. Vous regardez dans le réfrigérateur pour vérifier ce que vous avez à manger. Il y a tout ce qu'il faut pour vous satisfaire. En préparant ce goûter, que feriez-vous?

Je compterais les calories.

Je ne compterais pas les calories.

Je sens que les autres aimeraient mieux que je mange davantage. En désaccord. D'accord.

Le désir d'être plus mince me préoccupe. D'accord. En désaccord.

Vous êtes en train d'essayer votre pantalon et vous le trouvez un peu serré. Vous en déduisez que vous avez engraisé un peu. Vous réfléchissez à la situation. Quel serait votre comportement éventuel?

J'utiliserais des moyens normaux pour rétablir mon poids tranquillement.

J'utiliserais des moyens plus radicaux pour rétablir mon poids très vite.

Vous êtes avec des amis(es) et vous prenez un pari sur votre poids. Après vous être pesé(e) en face d'eux, vous devez admettre que vous avez deux ou trois livres de plus que votre poids normal. Dans cette situation, que feriez-vous?

Probablement que je ne commencerais pas une diète.

Probablement que je commencerais une diète.

Vous allez maintenant répondre à deux questions qui ne sont pas chronométrées. Vous pouvez donc prendre votre temps pour y répondre. Pendant cette partie, si vous avez des questions, n'hésitez pas à lever la main et je viendrai vous voir. Pour poursuivre, cliquez ici.

Parmi les trois raisons suivantes, laquelle a contribué le plus à former votre attitude envers l'anorexie?

a) Le fait que l'anorexie permette d'aider les gens à rester mince ou d'assurer l'élimination des graisses.

b) Le fait que l'anorexie corresponde à mes valeurs ou à mes principes.

c) Le fait que je perçoive l'anorexie comme une menace pour moi ou pour les gens.

Parmi les trois raisons suivantes, laquelle a contribué le moins à former votre attitude envers l'anorexie?

- a) Le fait que l'anorexie permette d'aider les gens à rester mince ou d'assurer l'élimination des graisses.
- b) Le fait que l'anorexie corresponde à mes valeurs ou à mes principes.
- c) Le fait que je perçoive l'anorexie comme une menace pour moi ou pour les gens.

La page suivante contient un texte qui vous présente le sujet auquel se rattache les 8 prochaines questions. Le but de ce texte est simplement d'éveiller dans votre mémoire les informations ou schémas que vous possédez déjà et qui sont reliés à la fidélité conjugale. Lisez attentivement ce texte. Pour toutes les questions, lisez bien les choix de réponse car ils sont souvent inversés dans le but de tester leur effet dans un questionnaire. N'oubliez pas de cliquer sur votre choix de réponse sans délai aussitôt que vous aurez choisi votre réponse car les temps de réponse sont de nouveau chronométrés. Vous pouvez faire une pause de quelques secondes avant de cliquer pour commencer.

Attitude à l'égard de la fidélité conjugale

La fidélité conjugale semblait être une valeur importante aux yeux de nos parents et de nos grand-parents. Dans le passé, la plupart des gens étaient fiers de dire qu'ils avaient été fidèles tout au long de leur relation, même si parfois, il y avait eu des moments plus difficiles que d'autres. Aujourd'hui, les mœurs ne sont plus les mêmes. Par conséquent, certaines valeurs ont changé alors que d'autres semblent résister au changement de mentalité des gens. Bien entendu, il y a toutes sortes d'opinions différentes concernant la fidélité; ces opinions dépendent probablement de nos valeurs personnelles à chacun et à chacune, c'est pourquoi nous vous demandons quelle est votre attitude à l'égard de la fidélité.

Avez-vous lu le texte d'information au complet? OUI NON

Questionnaire #3 sur votre opinion envers la fidélité conjugale

Rappel : Après avoir lu et compris un énoncé, cliquez sur la réponse qui se rapproche le plus de votre pensée. Procédez de cette façon pour chaque énoncé du questionnaire. Si vous avez des questions sur la façon de procéder, c'est le temps de les poser. Levez la main et je vous renseignerai. Vous pouvez aussi faire une pause de quelques secondes avant de continuer.

Sinon, vous pouvez commencer à répondre au questionnaire. Pour ce faire, cliquer ICI.

Vous vous êtes mariés il y a quelques jours. Votre conjoint(e) vous demande si vous lui jurez fidélité pour le temps que vous serez ensemble. Dans cette situation, que feriez-vous? Je serais enclin à lui promettre ma fidélité.

Je ne promettrais rien.

Un couple d'amis organise une soirée chez eux. Vous y allez sans votre conjoint(e). Tard dans la soirée, une personne que vous connaissez vous offre de faire l'amour avec elle. Dans cette situation, que feriez-vous?

Je pourrais accepter son invitation.

Je resterais fidèle.

La fidélité est une chose dont je me passerais facilement. En accord. En désaccord.

La fidélité est indispensable dans un couple. En désaccord. En accord.

Vous participez à un voyage organisé qui vous amène à New York pour trois jours. Votre conjoint(e) n'y participe pas. Rendu à New York, vous rencontrez une personne très belle qui vous fait des avances. Cette personne demeure en Europe. Dans cette situation, que feriez-vous?

Je resterais fidèle.

Je pourrais accepter son offre.

Votre conjoint(e) est parti(e) pour une semaine avec des amis(es). Une de vos anciennes conquêtes l'apprend et vient vous voir chez vous. Elle semble intéressée à faire l'amour avec vous et vous savez qu'elle n'en parlera à personne. Dans cette situation, que feriez-vous?

Je pourrais accepter son offre.

Je resterais fidèle.

La fidélité, c'est pour les autres. En désaccord. En accord.

La fidélité est une valeur à laquelle je tiens. En accord. En désaccord.

Vous allez maintenant répondre à deux questions qui ne sont pas chronométrées. Vous pouvez donc prendre votre temps pour y répondre. Pendant cette partie, si vous avez des questions, n'hésitez pas à lever la main et je viendrai vous voir. Pour poursuivre, cliquez ici.

Parmi les trois raisons suivantes, laquelle a contribué le plus à former votre attitude envers la fidélité?

- a) Le fait que la fidélité permette de faciliter une relation ou d'éviter des problèmes conjugaux.
- b) Le fait que la fidélité corresponde à mes valeurs ou à mes principes.
- c) Le fait que je perçoive la fidélité comme une menace pour moi ou pour les gens.

Parmi les trois raisons suivantes, laquelle a contribué le moins à former votre attitude envers la fidélité?

- a) Le fait que la fidélité permette de faciliter une relation ou d'éviter des problèmes conjugaux.
- b) Le fait que la fidélité corresponde à mes valeurs ou à mes principes.
- c) Le fait que je perçoive la fidélité comme une menace pour moi ou pour les gens.

Comme mentionné auparavant, pour éviter de fausser les données, nous devons calculer le temps qu'il vous faut pour lire certains items. Nous l'avons fait au début de l'expérimentation et nous devons le refaire maintenant. Pour ce faire, des groupes de choix de réponse ou des énoncés apparaîtront sur les pages suivantes. Vous devez lire chaque page au complet et cliquer sur la page aussitôt que vous en avez terminé la lecture. De cette façon, nous saurons combien de temps ça vous prend en moyenne pour lire certains items.

Assurez-vous de ne pas cliquer sur les pages avant d'avoir complètement lu tout ce qui s'y trouve. Lisez à votre rythme habituel. Avant d'aller plus loin ou de cliquer, attendez les instructions du chercheur.

Je suis normalement tenté de mettre plus de réflexion dans une tâche que le minimum requis pour cette tâche. En désaccord. D'accord.

Vous et votre conjoint(e) attendez un enfant qui n'est pas désiré. Votre médecin vous signale que vous pouvez envisager un avortement. Il vous demande ce que vous voulez faire. Dans cette situation, que feriez-vous? Je demanderais l'avortement. Je ne demanderais pas l'avortement.

Apprendre de nouvelles façons de réfléchir ne m'excite pas beaucoup.

Je suis un(e) intellectuel(le).

Questionnaire #3 sur votre opinion envers la fidélité (suite)

Rappel : Après avoir lu et compris un énoncé, cliquez sur la réponse qui se rapproche le plus de votre pensée. Procédez de cette façon pour chaque énoncé du questionnaire. Les réponses seront de nouveau chronométrées. Vous pouvez faire une pause de quelques secondes avant de continuer.

Depuis un mois, vous vous disputez souvent avec votre conjoint(e). Ça va mal pour le moment. Un(e) ami(e) que vous connaissez bien en profite pour essayer de vous séduire. Cette personne vous invite donc à souper et pendant la soirée, elle vous fait des avances. Dans cette situation, que feriez-vous? Je pourrais me laisser séduire et accepter ses avances. Je resterais fidèle.

On vous invite à une soirée de retrouvailles. Votre conjoint(e) ne peut pas y aller. Pendant la soirée, vous rencontrez votre amour de jeunesse et l'occasion est belle pour avoir une aventure avec cette personne. Dans cette situation, que feriez-vous?
Je resterais fidèle.

Je pourrais me laisser aller et avoir cette aventure.

Votre conjoint(e) part pour trois mois à l'étranger. Au bout d'un mois, vous vous sentez seul(e) mais une personne commence à vous courtiser. Après un certain temps, elle vous offre la possibilité d'avoir une aventure en attendant le retour de votre conjoint(e). Dans cette situation, que feriez-vous?


Je pourrais accepter ses avances et avoir cette aventure.

Je refuserais ses avances.


Vous êtes en vacances en République Dominicaine avec un(e) ami(e) célibataire. Votre conjoint(e) ne pouvait pas vous accompagner. Pendant les vacances, vous vous faites courtiser par une personne intéressante. Votre ami(e) célibataire vous encourage à profiter de la situation et à avoir une aventure avec cette personne. Dans cette situation, que feriez-vous?


Je pourrais profiter de l'occasion pour avoir une aventure.

Je resterais fidèle.


La fidélité conjugale ne sert pas à grand chose. En accord. En désaccord. 

Je prône la fidélité dans un couple. En accord. En désaccord. 

La fidélité conjugale devrait être encouragée. En désaccord. En accord. 

La fidélité est quelque chose de démodé, désuet. En accord. En désaccord. 

Questionnaire #4 sur votre opinion envers le don d'organes

Rappel : Après avoir lu et compris un énoncé, cliquez sur la réponse qui se rapproche le plus de votre pensée. Procédez de cette façon pour chaque énoncé du questionnaire. Les réponses seront chronométrées. Vous pouvez faire une pause de quelques secondes avant de continuer. 

Avant sa tumeur au cerveau, un membre de la famille avait exprimé son respect pour la médecine. Maintenant qu'il est mort, vous devez décider si vous donnez ou non ses organes à des médecins. Dans cette situation, que feriez-vous?

Probablement que je donnerais ses organes.

Probablement que je ne donnerais pas ses organes. 

Un proche âgé de six ans vient de mourir quand un homme en état d'ébriété l'a frappé avec son auto. Le responsable des dons d'organes aimerait bien pouvoir utiliser ces jeunes organes. Vous devez décider de donner ou non ces organes. Dans cette situation, que feriez-vous?

Probablement que je ne donnerais pas ses organes.

Probablement que je donnerais ses organes. 

Un membre de la famille vient de mourir d'une importante fracture du crâne en déboulant les escaliers. Son cerveau est mort. Le responsable des transplantations vous demande alors la permission d'utiliser les organes de cette personne pour aider quelqu'un d'autre. Dans cette situation, que feriez-vous?


Probablement que je donnerais ses organes.


Probablement que je ne donnerais pas ses organes. 


Un proche est décédé alors que son vélo fut heurté par un camion. Les médecins vous demandent ses organes et expliquent bien qu'une transplantation ne défigure pas le corps du défunt. Dans cette situation, que feriez-vous?


Probablement que je ne donnerais pas ses organes.

Probablement que je donnerais ses organes. 

Le don d'organes est fondamentalement une bonne chose. En désaccord. En accord. 

Le don d'organes devrait être encouragé. En accord. En désaccord. 

Dépouiller un corps de ces organes est immoral. En accord. En désaccord. 

Le don d'organes est une chose à éviter. En désaccord. En accord. 

Questionnaire #5 sur votre opinion envers l'anorexie

Rappel : Après avoir lu et compris un énoncé, cliquez sur la réponse qui se rapproche le plus de votre pensée. Procédez de cette façon pour chaque énoncé du questionnaire. Vous pouvez prendre une pause de quelques secondes avant de cliquer. Rappelez-vous que les réponses sont chronométrées.

Quand je me dépense physiquement, il me vient à l'idée que je brûle des calories.

En désaccord. En accord.

En préparant un repas, je compte les calories. En désaccord. En accord.

J'évite de manger des plats riches en calories. En accord. En désaccord.

Je m'oblige à me mettre à la diète. En désaccord. En accord.

Aujourd'hui, vous avez été très occupé(e). Il est maintenant très tard et vous avez faim. Vous enfileriez votre pyjama. Avant d'aller vous coucher, que feriez-vous?

Probablement que j'évitais de manger.

Probablement que je mangerais.

Vous êtes reçu(e) à souper chez vos parents. Les mets préparés sont accompagnés de bonnes sauces riches en calories. Vous vous mettez à table. Dans cette situation, que feriez-vous?

Je mangerais normalement sans me priver.

Je ne mangerais pas de sauce.

C'est dimanche midi et vous allez dîner avec des amis au restaurant. Au buffet, il y a des mets variés et des desserts. Dans ce cas, quel comportement adopteriez-vous?

Je mangerais les desserts.

J'évitais sûrement de manger les desserts.

C'est le temps des vacances et vous êtes invités(es) chez des amis. Ils offrent de préparer un plat riche en calories que vous aimez bien ou un plat pauvre en calories que vous aimez un peu moins. Ils vous demandent quel plat vous préféreriez qu'ils préparent. Dans cette situation, que feriez-vous?


Je demanderais qu'ils préparent le plat pauvre en calories.

Je demanderais le plat que je préfère (riche en calories).


Comme mentionné auparavant, pour éviter de fausser les données, nous devons calculer le temps qu'il vous faut pour lire certains items. Nous l'avons fait deux fois jusqu'ici et nous devons le refaire une dernière fois. Pour ce faire, des groupes de choix de réponse ou des énoncés apparaîtront sur les pages suivantes. Vous devez lire chaque page au complet et cliquer sur la page aussitôt que vous en avez terminé la lecture. De cette façon, nous saurons combien de temps ça vous prend en moyenne pour lire certains items. Assurez-vous de ne pas cliquer sur les pages avant d'avoir complètement lu tout ce qui s'y trouve.

Lisez à votre rythme habituel.

La crème glacée, quoique bonne et froide, fait engraisser. D'accord. En désaccord.

Vous voulez vous faire bronzer car il fait très beau. En enfilant votre maillot de bain, vous remarquez que vous avez engraisé et que le maillot ne vous avantage pas. Dans cette situation, que feriez-vous? Je me ferais bronzer quand même. Je ne me ferais pas bronzer tout de suite. 

Avez-vous hâte que ça finisse? Cliquez vite. 

Consolez-vous, c'est la dernière phrase chronométrée. Vous pourrez bientôt retourner suivre votre cours préféré. Cliquez vite. 

VOILÀ! C'EST TERMINÉ.

Je vous remercie très sincèrement du temps que vous avez généreusement donné pour participer à cette recherche. Vous pouvez maintenant prendre congé, le programme s'arrêtera de lui-même. **BONNE FIN DE COURS!**